

LE GUIDE

"LE GUIDE"

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain, seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE BCC

JEUDI LE 22 JUILLET 1943

Ste-Marie

Pages d'histoire

La Nouvelle Beauce

Note de la Rédaction — Le présent article fait partie d'une série en préparation sur l'histoire de la paroisse Ste-Marie. Notre journal les publiera désormais à mesure qu'ils seront rédigés. Ces articles seront un jour réunis et deviendront autant de chapitres d'un volume qu'on projette de publier à l'occasion du deuxième centenaire de la paroisse. Les remarques que nos lecteurs auraient à faire sur les sujets traités seront les bienvenues.

"En collaboration"

CHAPITRE V

GEOGRAPHIE DE SAINTE-MARIE (suite)

Mais une chose importe davantage que tout cela; c'est d'identifier exactement l'île au Brochet. Nous avons, en effet, maintenant trois îles d'inégale grandeur, dont la plus considérable ne se trouve pas la plus proche du ruisseau au Brochet. C'est une autre plus petite qui répond à cette description; celle-ci n'a plus de nom particulier, si jamais elle en a eu, et c'est la plus grande qu'on désigne sous le nom d'île Vachon. Les deux autres sont à peu près quantités négligeables. Au reste, toutes trois sont relativement proches à proche et semblent se confondre, à l'eau basse, en un même banc de sable. En tenant compte de ce fait et des proportions que l'île au Brochet semble avoir eues dans le début, nous sommes d'avis qu'il n'y avait d'abord qu'une seule île et que, depuis longtemps, les glaces et les courants y ont fait leurs ravages. Dans aucun contrat, dans aucun document officiel, il n'est question autrefois de plus d'une île à cet endroit; c'est donc l'opinion qui paraît la plus probable, jusqu'à preuve du contraire.

Jean Lozeau s'était mis de bonne heure au défrichement de sa terre, avant même d'en avoir la concession en forme (1). C'est ce que nous apprenons par le contrat de vente qu'il en fait l'année suivante, à Simon Turcot, le 21 juillet 1742 (notaire Pinguet): "sur laquelle dite terre sont sept arpents ou environ de terre en abatys prest à piocher... se réservant led. vendeur la récolte des foins et fourrages qui pourra estre faite cette présente année sur lad. terre et Isle."

Pas plus que Jean Lozeau, Simon Turcot ne s'attacha à sa terre. Il est même probable qu'aucun des deux n'y résida avec sa famille. Simon Turcot revend la terre, avec l'île, le 13 mars 1745 (notaire Barolet); il est marqué dans le contrat qu'il est habitant de l'Isle d'Orléans; il ne restait donc pas sur sa terre à ce moment. L'acheteur François Langelier, est lui-même un habitant de St-François de l'Isle d'Orléans; mais il va, lui, s'établir à Ste-Marie et sera même capitaine de milice. Le 16 janvier 1750, dans sa maison, il dictera au R. P. Alexis Dubaron, recollet, missionnaire de la Beauce, un acte de vente à son fils aîné, François, pour les trois arpents nord-ouest de sa terre (2). L'île au Brochet n'est pas comprise dans cette vente; elle reste aux mains de François Langelier, père, et on n'en entend plus parler dans les contrats postérieurs qui concernent la terre concédée primitivement à Jean Lozeau. François Langelier meurt à St-Thomas, le 3 mars 1757. Sa veuve, Angélique Blodreau, donne à son fils Pierre, la part de terre qu'elle détient dans l'héritage (3), "vu l'extrême indigence où elle se trouve réduite depuis la mort de son mari", et l'impossibilité pour elle de faire profiter cette terre. Avec la part qui lui revient, Pierre Langelier se trouve à posséder toute la partie de la terre, soit environ quatre arpents, avec l'île, qui n'a pas été vendue à son frère François. D'autres transactions surviennent à propos de la terre, mais l'île semble perdue de vue; elle n'avait plus guère d'utilité, sans doute. La chose nous est confirmée d'ailleurs par un document officiel, un procès-verbal de répartition pour la route Justinienne, du 15 juin 1794 (4). Après le nom de Raphaël Vachon, on lit ce qui suit: "l'Isle au Brochet, de peu de conséquence". En 1810, dans l'inventaire détaillé de la seigneurie, fait pour régler la succession Gabriel-Elzéar Taschereau, l'île au Brochet ne figure pas.

Il faut filer jusqu'à l'année 1836 pour entendre parler de nouveau d'une île à cet endroit. Cette fois l'île ne porte pas le nom d'autrefois; et si nous ne pouvons pas strictement l'identifier avec l'île au Brochet, nous pouvons au moins affirmer qu'il s'agit de la plus considérable des trois îles jumelles, car sa grandeur est de 1 1/2 arpent environ. Nous le savons par une vente que fait Louis Derouin à Jacques Beaucher dit Morency, devant le notaire J.-J. Rény, le 10 juillet 1837. Il ne dit pas, malheureusement, de qui il tenait la propriété de l'île; mais nous savons qu'il l'avait auparavant vendue sur parole à Antoine-Charles Taschereau, et cela nous est révélé par un billet attaché au contrat de vente et conçu comme suit: "Mr Louis Derouin passera contrat de l'île qu'il m'a vendue avec Mr Jacques Morency qui en est le propriétaire en mon lieu et place; la condition est que la dite île portera à l'avenir le nom de l'Isle Dedé, Ste-Marie, le 21e novembre 1836." (signé) A. C. Taschereau.

C'est donc l'île Dedé qui paraît être le dernier nom officiel, à moins qu'on accepte le nom d'île Vachon, qui, depuis longtemps, a prévalu dans le langage courant. Antoine Vachon, père, fut, en effet, un propriétaire subséquent de cette île, dont la valeur ne faisait que diminuer avec le temps. Plus tard encore, Georges Morency, propriétaire de plusieurs moulins, en fit l'acquisition, conjointement avec Alcide Beaulieu, son gendre, et ils entreprirent d'aménager la rivière à cet endroit pour le flottage du bois et la construction d'un moulin; mais les travaux furent abandonnés presque aussitôt. Aujourd'hui, l'île Vachon, alias l'île Dedé, alias l'île au Brochet, appartient à l'héritière de M. Alcide Beaulieu. Demoiselle Marie-Alice Beaulieu, de Ste-Marie.

Dans le haut de la paroisse, vis-à-vis la terre de M. Alphonse Labbé, de l'autre côté de la rivière, se trouve une troisième île de quelque importance, séparée de la rive sud-ouest par un chenal de quelques pieds à peine. Il y a en réalité deux îles de moyenne étendue, mais qui autrefois n'en formaient qu'une, appelée l'île Louise, mesurant environ 3 arpents, 5 perches en superficie. Elle fut concédée par un acte, sous signature privée (5) de Gabriel-Elzéar Taschereau, le 11 novembre 1774, à un nommé Michel Rainville; Mme Joseph Cliche, de l'Enfant-Jésus, propriétaire de l'île actuellement, possède le document original de la concession. On va encore chaque année faire du foin sur cette île, qui se trouve dans le territoire de Ste-Marie, et porte le numéro 294 du cadastre officiel. Le nom qui lui avait été donné, et qui sied très bien, lui vient sans nul doute de la première épouse de Gabriel-Elzéar Taschereau, qui s'appelait Marie-Louise-Elisabeth Bazin; le mariage avait été contracté l'année qui précéda la concession de l'île.

- (1) Elle avait été arpentée par Noël Beaupré, le 25 juin 1740.
- (2) Acte déposé dans le greffe de Barolet, le 20 juin 1750.
- (3) Acte rédigé par le Père Justinien, le 29 avril 1758, et déposé au greffe de J. C. Panet, le 19 mars 1761.
- (4) Procès-verbaux des Grands-Voyers, cahier IX, folio 8.
- (5) On a retracé cet acte par une mention dans l'inventaire de Michel Rainville, notaire Miray, 12 janvier 1779.

(à suivre)



En l'absence de l'Honorable Adélard Godbout, Premier Ministre de la Province, l'Honorable Wilfrid Igel, ministre des Terres et Forêts, a revu à son bureau à l'Hôtel du Gouvernement à Québec, les armoiries en tournée dans la Province de Québec. On aperçoit au centre le ministre et à ses côtés l'Officière de l'Élection Madeleine Fortin.

Inauguration de l'Eglise de St-Simon-les-Mines

DECES DE Mlle L. CHAMPAGNE

Nous apprenons la mort de Mlle Laurette Champagne de Beauce Jet, décédée le 14 juillet à la résidence de sa mère après plusieurs mois de maladie. La défunte était âgée de 21 ans. Elle laisse dans le deuil, sa mère, Mme Vve Joseph Champagne; deux sœurs: Mlles Jeanne-Manice et Églantine Champagne; cinq frères: Jean-Charles, Firmin, Gilles, Clermont et Gaëtan. Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi dernier.

Nous présentons à la famille nos condoléances les plus sincères.

VOL QUI REMONTE A SEPT ANS

St-Joseph de Beauce. — Une arrestation a été opérée à Scott relativement à une affaire de vol. L'individu sous-arresté est accusé d'avoir dérobé à un M. Nadeau, il y a sept ans, 57 poulettes de prix. Son enquête est ajournée à plus tard.

Travaux de voirie sur la route Lévis-Jackman

Beauceville. — On commencera prochainement des travaux de voirie sur la route Lévis-Jackman, section de la rivière Calway à Notre-Dame-de-la-Providence, a annoncé hier l'hon. Henri Renault, à la suite d'une brève visite de l'hon. T. D. Bouchard à Beauceville. La route sera élargie et les courbes seront redressées sur cette section. Ces travaux, qui nécessiteront une dépense de quelque \$200,000, commenceront dès que le contrat aura été accordé. On réparera et pavera aussi les rues de plusieurs municipalités, a annoncé outre l'hon. Renault.

NAISSANCES

Ste-Marie, Bee

M. le Dr et Mme J.-Antoine St-Jacques annoncent la naissance de leur fils Yves.

Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Thivierge de Québec, Gard-Garant portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

Nos félicitations. M. et Mme Dominique Lachance (née Aline Châteaufort) annoncent la naissance d'un fils baptisé le 17 sous les prénoms de Joseph-Dominique-Lionel-Michel, Parrain M. Lionel Châteaufort, marraine: Mlle Berthe Lachance, portait l'enfant Mme Benoît Vachon.

St-Simon-les-Mines. — Dans cette atmosphère de paix et de piété qu'inspirent nos temps religieux, les paroissiens de St-Simon-les-Mines, ont inauguré officiellement, dimanche, leur nouvelle église qui se dresse fièrement et élégamment sur les murs d'un ancien moulin de mines. Une manifestation religieuse des plus imposantes a marqué la bénédiction solennelle du nouveau temple et demeurera la plus mémorable de toutes celles qui se sont déroulées dans cette paroisse, depuis son érection par décret canonique. La présence de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, de plusieurs dignitaires ecclésiastiques et membres du clergé, d'un grand nombre de personnalités civiles de l'extérieur, du comté, de la paroisse entière, a ajouté beaucoup d'éclat à la cérémonie.

Alors que la foule se tenait à l'extérieur, profondément recueillie, Monseigneur l'Archevêque commença la récitation des prières liturgiques de la bénédiction. Le Cardinal était accompagné de MM. les abbés Emery Pépin, curé de Beauceville et Eugène Dumas principal de l'École Normale de Beauceville.

M. l'abbé Paul Nicole agissant comme cérémoniaire et M. Armand Corriveau, comme camérier.

Après avoir aspergé l'extérieur Son Eminence s'engagea dans la nef et bénit le nouveau temple dans chacune de ses parties. C'est alors que les fidèles envahirent la nef de la nouvelle église, trop étroite pour accommoder cette multitude. La messe paroissiale fut célébrée par M. le chanoine F.-P. Lamontagne, qui était curé de Beauceville lors de la fondation de la nouvelle paroisse. Les diacre et sous-diacre étaient MM. les abbés Thomas Pelletier, aumônier de l'Hôpital St-Sacrement, et Emmanuel Bourque, professeur à la Faculté de Théologie de l'Université Laval. Son Eminence assistait au trône.

Au chœur: M. le curé Evariste Roy, M. les abbés Domicile Moreau, Adrien Dufresne, architecte, MM. les marguilliers, M. Quirion, menuisier contre-maître des travaux de l'église; M. Poulin, ancien marguillier, etc. Plus de 250 fidèles remplissaient la nef et le jubé de l'orgue.

(suite à la dernière page)

MORT DE M. JOSEPH DOYON

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Joseph Doyon de St-Frédéric, survenue le 15 juillet à l'âge de 82 ans et 8 mois. Le défunt laisse dans le deuil ses fils: MM. Noël et Omer de Tring Jet, Donat de St-Victor, Edmond, Joseph-Aldré et Charles-Auguste de St-Frédéric; ses filles: Mme Roméo Pomerleau de Ste-Marie et Mme Roméo Vallée de Tring Jet. Les funérailles ont eu lieu lundi. Notre journal présente à la famille ses sincères sympathies.

Les Mondanités...

A St-Georges

M. et Mme J.-E. Cliche et leur famille ont descendus à Québec dimanche.

Mme J. Jacob passe quelques jours à St-Bernard chez ses parents.

Mlles Rose H. et Paule A. Genessee de Valleyfield étaient à St-Georges dimanche.

Mlle Jeannine Beaudin de Québec était l'invitée de Mlle Jeanne Godbout en fin de semaine.

M. Roméo Gilbert de l'Armée Canadienne passe quelques jours de congé chez ses parents, le notaire et Mme Adélard Gilbert.

M. et Mme J.-E. Forget et leur fille Lise sont descendus à Québec dimanche.

M. Chs Henri Hébert est allé à Sorel en fin de semaine.

Mlle Pauline Poulin de St-Martin visitait sa sœur, Mme P.E. Baillargeon le semaine dernière.

École Apostolique de Ste-Marie de Beauce

Fondée pour les jeunes filles bonnes, pieuses et studieuses, qui se sentent attirées vers la vie religieuse et missionnaire.

A des conditions de paiement faciles, elles y continuent leurs études en vue d'un brevet ou certificat et reçoivent la formation initiale à leur carrière apostolique.

Pour de plus amples renseignements ou pour s'adresser à la Supérieure des SS. Miss. de l'Immaculée Conception.

NOTE SOCIALE

M. et Mme Edgar Mercier et leurs enfants étaient de passage à St-Anselme, récemment.

d'une p...

Un camion transportant une quinzaine d'enfants a frappé un poteau de fer au cours de la semaine dernière en tentant d'éviter une automobile. Le conducteur du camion et le jeune Roger Caron ont été blessés sérieusement dans cet accident. Le conducteur avait fait monter dans son véhicule pour une promenade une quinzaine d'enfants qui s'amusaient sur le terrain de jeux du collège de St-Georges. En arrivant dans le village de St-Georges-Est, une automobile sortant à recu-

lons d'une ruelle surgit subitement et c'est en voulant éviter une collision que le conducteur donna un violent coup de volant et son véhicule alla s'arrêter sur un poteau de fer.

Le jeune Caron a été transporté à l'hôpital de Beauceville; il souffre d'une fracture à la jambe. Il est le fils de M. Gédéon Caron de St-Georges.

Quelques autres enfants ont été aussi blessés mais plutôt légèrement.

Progres de la Caisse Populaire de Beauceville

Lors d'une assemblée générale tenue dernièrement à Beauceville, on constata une fois de plus que la Caisse Populaire fait des progrès toujours croissant depuis sa fondation. Elle compte un grand nombre de sociétaires qui chaque année va en augmentant.

A la suite des élections, M. Joseph Rodrigue fut élu président, réélu Directeur, M. Georges Pou-

lin, M. Augustin Bolduc, fut nommé à la commission de crédit, M. Omer Rodrigue, à la commission de surveillance, M. Félix Poulin, Vice-Président; secrétaire-gérant M. Georges Poulin.

M. l'abbé A. Dussault et M. le Dr J.H. Desrochers maire de Beauceville ont adressé la parole à cette assemblée.

Décès de Mlle Germaine Fortin à Walton, N. Y.

Mlle Germaine Fortin, autrefois de Québec, est décédée le 12 juillet à Walton, Etat de New-York. La défunte était la fille de M. Dominique Fortin de Beauceville, et de Mme Fortin décédée. Elle était âgée de 41 ans.

A.R.C. présentement outre-mer: Quatre sœurs: la Rvde Soeur Ste-Laure (Juliette) de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal, Mme L.P. Thivierge (Laurette) de Québec, Mme P.E. Asselin (Antoinette) de Beauceville et Mme J.E. Ouellet (Lucienne) de St-Victor de Beauce. Les funérailles ont eu lieu à Walton, N.Y. où s'est faite l'inhumation. Le Guide présente à la famille ses sincères condoléances.

À Votre Service

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.



LE GUIDE

Président **Jean-M. Carrette**
 Rédacteur en chef **Alfred Hébert**
 Le Guide est imprimé aux ateliers de "LE GUIDE Enrg",
 9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.
 Après 5 hrs, on est prié de s'adresser, pour le journal, à
 M. Jean-M. Carrette, 271, rue N.-Dame.

La Guerre

Les Allemands ont déclenché une grande offensive en Russie après des mois de calme relatif sur le front Russe. Sur un front de 165 milles, les armées d'Hitler ont attaqué partout à la fois, et ont réalisé des gains légers.

Commencée il y a quelques jours, les Allemands ont déjà perdu plus de 42,000 hommes tués ou blessés, d'après ce que dit Moscou, et auraient perdu 4,500 chars d'assaut. Les tirs de barrage Nazi ont été formidables, et il semble que toutes les pièces d'artillerie dont ils disposaient ont été utilisées. Les Russes ont vigoureusement riposté et ont tenu bon. Seul le secteur d'Orel aurait cédé une lisière de terrain à l'ennemi.

Il est probable que cette offensive allemande est faite afin d'occuper les Russes en cas d'invasion de l'Europe par les Anglo-Américains. La bataille continue jour et nuit depuis le 2 juillet.

Une agence de presse européenne affirme que plus de mille bateaux de toute description sont concentrés à Gibraltar, à l'entrée de la Méditerranée. Il y aurait là des cuirassés, des croiseurs, des torpilleurs, et des transports tellement nombreux que 44 divisions pourraient être embarquées à la fois, soit plus de 600,000 hommes. Ces énormes préparatifs, dit-on, semblent indiquer que l'invasion est proche, et l'Allemagne prévoit qu'elle se fera vers le 15 ou le 20 juillet. Quoiqu'il en soit, personne autre que le grand état-major allié ne peut donner de dates précises à ce sujet.

Il est également certain que les Nazis sont sur le qui-vive, et qu'ils se préparent à recevoir avec vigueur les envahisseurs, lorsqu'ils se présenteront sur les rives du continent européen.

Le débarquement sera extrêmement coûteux pour les alliés, surtout dans les premiers jours. Mais les Chefs Militaires s'organisent afin de ménager leurs troupes le plus possible, dit-on en haut lieu.

DANS LE PACIFIQUE

Les Américains font une lutte serrée aux Japonais dans les îles d'Extrême-Orient. Plus de 30 navires japonais ont été coulés depuis un mois et 400 avions japonais ont été démolis. Aux îles Salomon, les Américains ont repris des positions importantes et trois vaisseaux de guerre ont été coulés.

Un milliard est allé aux cultivateurs de l'Ouest

C'est ce que nous a coûté la politique du blé de l'Ouest en 1942, révèle le ministre Gardiner. — Mais qu'a-t-on fait pour venir en aide à nos agriculteurs du Québec?

OTTAWA. — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré à la Chambre des Communes que le Canada a un surplus de grains de semence et qu'il se demande comment on trouvera l'espace pour les récoltes de la présente année.

Il y avait pénurie de grains de semence aux Etats-Unis, mais les conditions de transport n'ont pas permis au Canada d'exporter la son surplus. Le Canada voulait envoyer 200 millions de boisseaux aux Etats-Unis, mais il n'a pu en envoyer à peine la moitié.

Le député Perley, conservateur, a fait observer que M. Gardiner assumait le rôle de ministre du Commerce et qu'il ferait mieux de s'aboucher avec le régisseur du bois pour obtenir que les fermiers puissent se construire des entrepôts et mettre leurs céréales à l'abri au lieu de les laisser à ciel ouvert.

Plusieurs autres députés ont fait des observations. M. Gardiner s'est trouvé à révéler qu'en 1942 les subsides aux fermiers ont été de \$98 millions, que les subsides directs ont été de \$150 millions et que l'Office du blé a exigé une dépense de \$861 millions. La politique du blé de l'Ouest a globalement coûté le somme d'un milliard de dollars.

Un milliard en un an pour les cultivateurs de l'Ouest canadien. Combien pour ceux de l'Est, en particulier pour ceux de la province de Québec?

122,737 employés du gouvernement d'Ottawa

Ces employés d'urégime King reçoivent près de \$14 millions en salaires par mois

OTTAWA. — D'après un rapport déposé à la Chambre des Communes, le nombre des employés des divers services du gouvernement s'élevait à 122,737, le 1er mars dernier, et recevaient une somme totale de \$13,839,746 par mois.

Comme le nombre des employés masculins et féminins du gouvernement King augmente sans cesse depuis qu'il a déclaré la guerre, il est facile de conclure que le total des employés civils d'Ottawa est actuellement d'environ 125,000 et qu'ils nous coûtent approximativement 015 millions chaque mois, soit à peu près un demi-million par jour.

ATTENTION ATTENTION

Aux Dames et Demoiselles
 Salon de coiffure — Satisfaction garantie: Komol, Permanent, Ondulation à l'eau, Manicure. Nouveau permanent Brush cups.
 SALON DE
Mme Aimé Maheu
 111, Notre-Dame, — Ste-Marie Bece



Vous Etes-Vous Blessé?



Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
 Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

GIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

RESTES TRANSFORMÉS



Roulés à la viande "Magic" faits avec des restes de rôti

2 c. à soupe beurre mou
 1 tasse restes de viande hachés
 2 c. à soupe oignon haché
 2 tasses farine
 4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
 1/2 c. à thé sel
 4 c. à soupe shortening
 1/4 tasse lait ou moitié lait moitié eau
 Mélangez viande, oignon et beurre. Tamisez ensemble les ingrédients secs, incorporez le shortening. Ajoutez liquide pour faire une pâte molle. Renversez sur planche enfarinée et pétrissez légèrement. Abaissez à 1/4 pouce d'épaisseur et étendez du mélange de viande. Roulez comme gâteau roulé à la pelle; tranchez. Cuisez sur rôle, à four chaud (475° F.) durant environ 14 minutes. Servez avec sauce aux tomates.



PROTÈGE LES INGRÉDIENTS PRÉCIEUX

M. Robert Manion meurt subitement à Ottawa

Ancien ministre et ancien chef conservateur fédéral. — Sa carrière politique.

Ottawa. — M. Robert-J. Manion, directeur national de la protection civile, ancien chef du parti conservateur fédéral, ancien ministre dans le cabinet Bennett en 1930, est mort subitement, à sa demeure. Il était âgé de 61 ans.

Aux élections de mars 1940, M. Manion, chef du parti conservateur à ce moment-là, a été défait lui-même dans le comté de Fort-William. Il a alors démissionné comme chef du parti. Il fut plus tard choisi comme directeur de la protection civile (CPC).

M. Manion était né le 18 novembre 1881 à Pembroke, Ont. Il était Irlandais par ses parents Patrick J. Manion et Mary O'Brien. Il fit ses études à Fort-William et à Port-Arthur, puis à l'Université de Toronto et plus tard à celle d'Edimbourg, Ecosse. Devenu médecin avec médaille d'or, il épousa en 1906 Yvonne Desaulniers, fille de M. D.-L. Desaulniers, d'Ottawa, dont il eut trois fils: James, Paul et Robert. Il fut président de plusieurs associations de sa région, servit dans l'armée française en 1915, auteur du livre A Surgeon in Arms.

Propriétaire d'une buanderie mis à l'amende

William Burgess, propriétaire de la buanderie Omenee, à Omenee, Ont., a été trouvé coupable dernièrement d'avoir fabriqué et vendu du beurre de buanderie contenant plus de 16% d'eau et moins de 80% de matière grasse en contravention à la loi du classement et de la vente des produits agricoles de l'Ontario. Comme c'était la son deuxième délit, il a été condamné à \$50 d'amende et aux frais. La plainte a été portée par un agent du Ministère de l'Agriculture.

"La rancune est une dépense imp productive." — Victor HUGO

Avertissement opportun

L'Ottawa Better Business Bureau nous prévient que les détenteurs d'obligations de la Victoire doivent être sur leurs gardes à cause de certains faiseurs d'affaires peu scrupuleux. Cet avertissement mérite d'être pris en sérieuse considération.

En effet, le Bureau fait remarquer que les obligations de la Victoire semblent rapidement devenir le principal réservoir d'épargne de la plupart des familles canadiennes. Prenez placement, et pareilles valeurs constituent toujours un atout de premier ordre pour les épouses qui, pa leurs machinations, tentent de persuader aux gens de racheter leurs obligations et de leur confier cet argent en les rassurant sans vergogne qu'ils deviendront riches très rapidement.

Le Bureau ajoute: "Une chose est certaine, c'est que ces propositions

Fortes amendes pour ne pas avoir tenu de registres

A Windsor, Ontario, Archie Knapp et Eddie Tremblay, commerçants de porcs, ont été condamnés chacun à \$100 et aux frais ou à 30 jours de prison, pour avoir négligé de tenir un registre du nombre de porcs abattus et vendus. Ces registres sont un des moyens par lesquels la Commission des prix et du commerce en temps de guerre sait si les commerçants s'en tiennent au contingent de porcs qui leur est accordé.

SAINT-HONORE

(De notre correspondant)
HONNEUR AU MERITE
 Mlle Thérèse Grégoire, de l'Ecole Normale de Sherbrooke, Mlles Collette Beaulieu, Dorothee Talbot, Fernande Mathieu et Yvonne Beaudoin, de l'Ecole Normale de Beauceville, viennent de recevoir leurs diplômes avec la note distinction.

Nos félicitations.
 Notes des certificats d'études obtenues par l'entremise du Département de l'Instruction publique, élèves du couvent des SS. de la Charité St-Louis. Mère Marie-Clara, sup.

9e année:

Gilberte Poirier	80.4%
Rolande Gobeil	79.3
Gisèle Paradis	74.2
Annette Blais	72.3
Monique Lapointe	70.0
Yvette Roy	66.9

Elèves du professeur Laval Beaulieu:

9e année:

Vincent Beaulieu	73.8
Lucien Gosselin	70.0
Félix Poulin	67.3

7e année:

Marie-Louis Fournier	86.2
Wilfrid Poulin	74.3
Marius Poirier	71.7
Honoré Grégoire	66.9
Marcel Paradis	66.9

Nos félicitations.

NAISSANCES

M. et Mme Louis Gobeil annoncent la naissance d'une fille: Marie-Annette-Marjolaine.

Parrain et marraine: M. et Mme Léonidas Breton, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri-Louis Patry, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Cécile-Marielle.

Parrain et marraine: M. et Mme Emile Carrier, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Rolland Pelchat, une fille: Marie-Marthe-Gaétane.

Parrain et marraine: M. et Mme Jean Pelchat, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES

Le 26 juin, a été béni le mariage de Mlle Dolorosa Gaboury, fille de M. Damase Gaboury, avec M. Gaston Dagenais, de Montréal.

—Le 30 juin, Mlle Rose-Alma Boutin, fille de M. Herménégilde Boutin, avec M. Léonard Carrier, fils de M. Honoré Carrier.

—Le 1er juillet: Mlle Marie-Pauline Doyon, fille de Mme Vve Georges Doyon, avec M. J. Bolduc, de St-Martin.

—Le 3 juillet, Mlle Armoza Gaboury, fille de M. Joseph Gaboury, avec M. Pamphile Boulanger, fils de M. Joseph Boulanger.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

ST-LUDGER, Frontenac

EN VISITE

—Mlles Irène, Marguerite, Héleine et Jeanne d'Arc St-Pierre passent aussi une huitaine dans la famille de M. Alfred St-Pierre.

—M. Benoit Lacroix, de Sherbrooke, passe une semaine chez sa mère, Mme Edmond Lacroix.

—De passage à St-Sébastien: M. et Mme Zéphir Blouin, Esdras Lévesque et Armand Dumas, pour assister au service de M. Alphonse Bernier.

MARIAGES

M. Fortunat Blais, fils de M. Camille Blais, de cette paroisse, a été



TU ES UNE CUISINIÈRE IMPAYABLE

FAIT DU PAIN SAVOUREUX D'YEUX PAS DE GÂTES PAS DE PÂTES



L'enveloppe technique en l'activité TOUJOUR

Téléphone votre no

Le plus sûr moyen de trouver un numéro de téléphone local abordable, c'est de vous adresser à son fournisseur à son formation qu'on peut toujours le faire obtenir servant du téléphone Guide est 92. Le Guide comporte une longue liste de bureaux où tout le monde est accueilli avec la plus

Le journaliste est tout. Comme il n'a pas de biquité, il ne peut malgré la meilleure volonté du monde, il lui arrive toujours d'ignorer certains événements, parfois d'importance. Il appartient aux amis de supplémenter son information. C'est un geste pratique, de bonne solidarité. En retour, votre journal prendra juste ment l'allure de feuille bien renseignée et soutiendra les causes chères au coeur populaire.

Disons, en terminant, pour calmer des inquiétudes possibles chez l'informateur bénévole, que notre journal est la discrétion même, fidèle en cela à la devise du métier qui veut qu'un journaliste ne divulgue jamais la source de son information. C'est le secret professionnel. Il nous suffit que les renseignements communiqués soient exacts, du moins dans leurs grandes lignes. Nous nous occupons ensuite de la correction du détail.

Le Guide

poussé Mlle Bernadette Bolduc, aussi de cette paroisse, fille de Mme Dominique Bolduc.

—M. Rosaire Carrier, fils de M. Pierre Carrier, à Mlle Yolande Fortie, fille de M. Joseph Fortier, de St-Gédéon.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Petites Annonces

Tapis demandés

Désirons tapis crochétés — n'importe quelle quantité. Achetons comptant. Meilleurs prix payés. Ecrire: Compagnie La Fayette, Boîte 1404, Place d'Armes, Montréal.

A VENDRE

Système d'éclairage à gaz "Lacroix", complet avec tuyautage et bec. A vendre très bon marché.

Set complet de matrices de linotype — 9 points Romain No 13 avec italique.

S'adresser à: "LE GUIDE", Ste-Marie, Beauce

ONGUENT PERUSAL (Secret Indien)

Pour résultat satisfaisant du rifle, dartes, eczéma, gratelle, plaies, mal de barbe, impétigo, diverses infections de la peau avec démangeaison. Prix 1.25.

Institut "Le Bon" Station Délorimier, C. 3 Montréal, P.Q.

AVOCAT — BARRISTER

St-Joseph,

Co. Beauce.

CARTES D'AFFAIRES

CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommodé singulièrement les patients éligibles.

Dr L. G. PERRIN, 24 Rue du Pont, Québec.

Tel: 60

J. Berch. Gagnon, a.d.b.a. ARCHITECTE

M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Bureau à Thetford.

290, rue N.-D., Ste-Marie, Bece.

SOYEZ FORTS



SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL



Un garage de bonne réputation est le Faites-en l'essai



GARAGE GILBERT de St-Georges, Beauce

VOUS Y GAGNEREZ

Faire de l'annonce, c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servirez du meilleur médium d'annonce du district.

LE GUIDE

Le sentiment n'y fait rien...

Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront.

Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL. Il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

"LE GUIDE", JEUDI LE 22 JUILLET 1943

Le Gouvernement Godbout et la sécurité sociale

L'honorable Adélard Godbout recevait à dîner, ces jours derniers, un groupe de spécialistes de la sécurité sociale réunis en congrès à Montréal sous les auspices du Bureau International du Travail, lequel est un organisme de la Société des Nations. Ces délégués de pays étrangers, parmi lesquels se trouvait Sir William Beveridge, ont pu ainsi se renseigner à bonne source sur les progrès que fait la sécurité sociale dans la province de Québec, sous l'impulsion du gouvernement actuel. L'occasion était bonne de faire connaître à ces économistes et à ces sociologues étrangers l'œuvre de longuue prévoyance des administrations libérales qui ont donné au Québec, dans le passé, la charte sociale que le gouvernement Godbout a perfectionnée et mise au point.

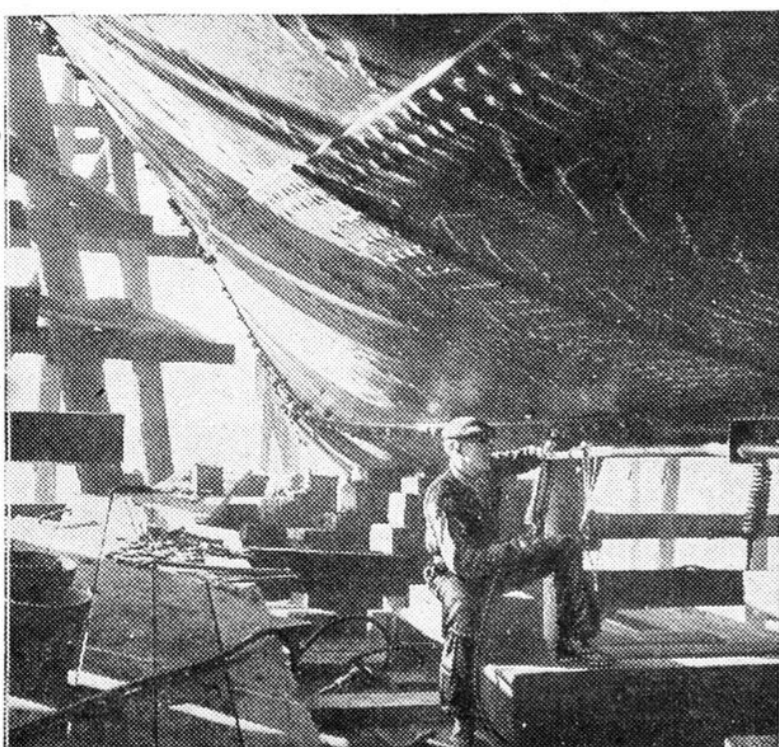
On entend beaucoup parler, ces temps-ci de sécurité sociale, par quoi l'on entend un ensemble de mesures d'ordre économique et social qui assurent aux classes populaires, en premier lieu, la sécurité que donne un emploi assuré et raisonnablement rémunéré et, en second lieu, une protection contre les épreuves inévitables de l'existence: la maladie, l'invalidité, le chômage, la vieillesse. Si l'espace disponible le permettait, l'on pourrait faire ici un relevé complet de toutes les mesures législatives qui, dans la province de Québec, contribuent à donner à la population la sécurité sociale ainsi comprise. Leur adoption n'a pas attendu la guerre ni la publication du plan Beveridge. La prévoyance du gouvernement de M. Godbout et de ceux qui l'ont précédé a donné depuis longtemps à notre province une législation sociale progressive qui en a fait une pionnière dans ce domaine, comme ont pu s'en rendre compte l'autre jour les invités du premier ministre.

A la question: "Quelle est la loi de sécurité sociale la plus progressive de la province de Québec?" certains seraient sans doute portés à répondre que c'est la législation, toute récente, qui pourvoit à l'institution de l'assurance-maladie. Il s'agit là, en effet, d'une loi progressive et dont l'adoption dans Québec correspond à l'évolution des idées; c'est la principale législation préconisée par le nouveau ministère provincial du Bien-Être social, dont la création même fut, à son heure, un geste de prévoyance du gouvernement Godbout.

Mais la sécurité sociale ne tient pas uniquement à l'existence de mesures propres à assurer les soins médicaux aux malades. Un gouvernement n'a pas accompli non plus tout son devoir, dans le domaine de la sécurité sociale, lorsqu'il a assuré des pensions aux vieillards indigents, aux mères nécessiteuses, aux aveugles, c'est-à-dire lorsqu'il a garanti, au moyen de versements en argent, le minimum de bien-être auquel tout être humain a un droit.

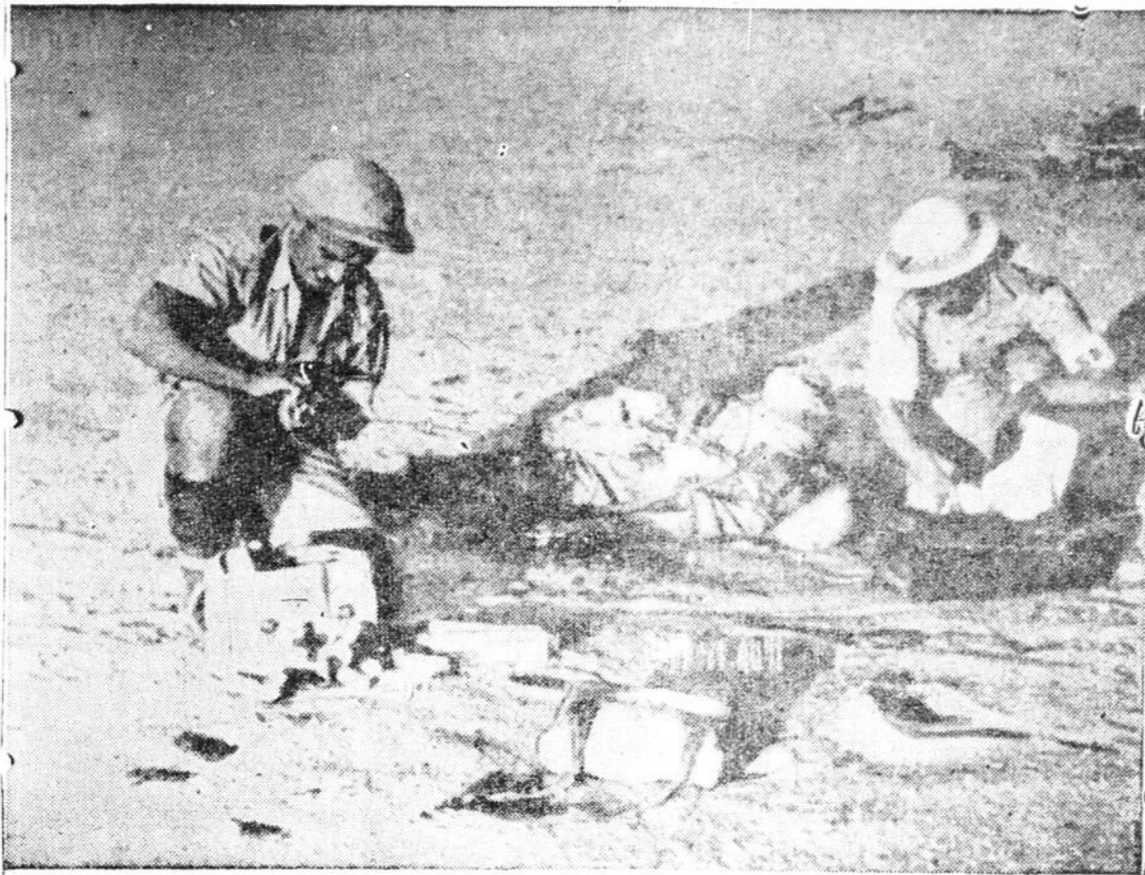
LISEZ NOTRE JOURNAL

La construction navale en Angleterre



Les ouvriers et les ouvrières des chantiers maritimes de l'Angleterre, travaillant à double rendement pour combattre la menace sous-marine, ont réussi, par leurs efforts, à remplacer les cargos coulés presque aussi vite qu'ils périssaient. Churchill affirmait récemment que la production britannique dépassait celle d'il y a six mois par 1,250,000 tonnes, et que l'excédent sur les pertes par torpillage était aussi de ce chiffre.

Les blessés bien soignés sur le champ de bataille



Cette photo d'un blessé sur le front tunisien fut prise si près de la ligne de feu, que le photographe qui l'a saisie a été tué. Elle représente un blessé à qui un médecin et son ordonnance sont à donner les soins requis. Le communiqué qui accompagnait l'original de la photo ajoute qu'une opération fut pratiquée à cet endroit même.

Le médecin est le capitaine I. Shragovitch, du corps médical royal canadien, qui s'est offert comme volontaire pour accompagner les forces expéditionnaires en Afrique du nord.

Le capitaine Shragovitch est un Montréalais, dont l'adresse est 6151, ave Durocher. Il fait partie du corps médical depuis 1941.

Il a fait ses études à l'université McGill, où il fut capitaine de l'équipe championne du Canada au Polo aquatique. Il est maintenant avec les forces britanniques en Irak.

Avant de s'enrôler au service actif, cet officier faisait partie du régiment Victoria Rifles, dans l'unité de réserve.

Sermon de Mgr Larochelle à l'occasion de la première messe du R. Père H. Landry

Nous sommes heureux de publier la touchante allocution qu'a prononcée dimanche dernier, le Révérend Père Larochelle, supérieur des Missions Étrangères de Montréal, à l'occasion de la première messe du R. Père H. Landry.

"Tu es sacerdos in aeternum - Tu es prêtre pour l'éternité".

Il y a dans la vie des paroisses, des familles, des individus, des événements qui remuent providentiellement de ceux-là. Les mains sont encore imprégnées de la fonction sacerdotale reçue il y a quelques jours.

Le cœur débordant de joie et sous le coup d'une bien vive émanation, le jeune prêtre se rendait dimanche dernier aux pieds des autels, pour recevoir l'onction sacrée. Comme premiers témoins de cette impressionnante cérémonie, se trouvait sa famille, particulièrement son père, sa mère, deux nouveaux paroissiens de Sainte-Marie, fervents chrétiens, qui tressaillaient de joie parce que dans l'apogée de leur bonheur et la générosité de leur cœur, ils ont su sacrifier à Dieu ce fils unique. Ils n'ont pas craint de s'imposer des futurs sacrifices pour le conduire jusqu'à l'autel. C'est aussi la joie des Missions Étrangères que je représente ce matin, en qualité de supérieur général, de compter parmi ses membres un nouveau prêtre qui pourra aller dans le règne des missions dès septembre prochain.

Le collège Ste-Anne de la Pocatière, représenté par son digne Supérieur Mgr LeBon, enfant de la paroisse, est heureux d'assister à l'autel ce nouveau prêtre. C'est aussi la joie de toute la paroisse, comme vient de le dire Mgr le curé, qui est heureuse d'assister à cette première messe solennelle du nouveau prêtre, à qui, elle offre un témoignage d'estime et d'affection.

En effet, nous voyons ce matin, ses nombreux désirs réalisés dans cette première messe solennelle. Mais première messe: qu'est-ce à dire? Qu'y a-t-il de si émouvant et de si prenant pour retenir ainsi notre attention? Cette première messe est cloquée par elle-même.

Quelle ne fut, en effet, depuis sa plus tendre enfance la vive ambition du jeune Henri Landry, le plus ardent de ses désirs, le plus beau de ses rêves, si ce n'est d'être prêtre aujourd'hui? Tout jeune enfant, il servait la messe, accompagnait le prêtre auprès des malades. On admirait sa belle tenue, sa grande piété, son amour respectueux envers les prêtres. On voyait déjà en lui, un futur prêtre; c'est qu'il en ressentait déjà les appels du Divin Maître.

Un jour, il se dit à lui-même: "Je veux être prêtre". Il souffla son pieux désir à l'oreille de sa maman. "Maman, dit-il, je veux être prêtre. Sa mère, débordante de joie, embrassa son enfant et lui dit: "Oh! mon fils, ce serait la joie de ma vie, si je pouvais te voir un jour, mon fils, en ta soutane, et te voir accomplir l'appel de Dieu. Va trouver ton confesseur, et dis lui ton secret, ton grand désir."

Il alla trouver son directeur de conscience et lui confia sa grande ambition de devenir prêtre. Peu de temps après, il partait pour le collège de Sainte-Anne de la Pocatière. Là, il trouva auprès des prêtres du collège l'esprit de prière, de sacrifice et de travail.

Il grandissait en âge, en sagesse et en vertu. C'est alors que le bon Dieu, parla de nouveau à son cœur.

Un jour, un prêtre s'adressant à ses élèves, connaissait le grand désir du jeune Landry. Il lui remit donc une plaquette. Cette plaquette lui fit connaître toute la grande détresse des missions. Il entendit des appels pour obtenir plus de vocations missionnaires. "Je voudrais, moi aussi, aller me dévouer au salut des âmes païennes".

Il entra au Séminaire des Missions Étrangères de Pont-Viau à Montréal. Ce fut encore quatre années d'études, de méditations, et de renouement pour arriver aux ordres et à la prêtrise. C'est ainsi que dimanche dernier, je suis allé présenter ce saint lévite à l'évêque pour le sacerdoce. L'évêque, en voyant ce jeune lévite plein de santé et de jeunesse se demanda tout d'abord s'il en était bien digne. Je lui répondis qu'il était digne de recevoir ce sacrement. "Deo gratias" reprit l'évêque.

Puis, le jeune Landry fut élevé au Sacerdoce.

"Cher nouveau prêtre, aujourd'hui vous montez à l'autel pour accomplir le premier, le plus grand acte de votre sacerdoce, le sacrifice de la messe.

Vous voyez aujourd'hui, cette transformation qui s'accomplit en vous par suite de l'onction sainte que vous avez reçue dimanche dernier. N'avons-nous pas mille fois raison de dire: Oh! prêtre qui es-tu? Vous vous souvenez le scandale que N. Seigneur provoqua aux Juifs, lorsqu'après les avoir guéris, il leur pardonna leurs fautes. Car Dieu seul peut pardonner les fautes commises et cependant mes frères, tel est le pouvoir que ce jeune prêtre a reçu dimanche dernier.

Voyez, cher confrère, dans cette église, ce tabernacle qui s'appelle: confessionnal. Tous les sujets entendus au confessionnal sent des secrets qu'une amie ne dit pas à son amie, (suite à la page 6)

NAISSANCES — Joseph, Jean, Guy, Freddy, enfant de M. et Mme Herménégilde Thivierge (Mathilde Couture). — Parrain et marraine: M. et Mme Freddy Thivierge. — Marie, Liliane, Huguette, fille de M. et Mme Armand Berthiaume (Irène Laplante). — Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Berthiaume. — Joseph, Florian, Jean-Louis, fils de M. et Mme Raymond L'Heureux (Marie-Claire Lamontagne). — Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Berthiaume. — Honneur au mérite — Mlle Gabrielle Lehoux fille de M. et Mme Philias Lehoux a obtenu son brevet complémentaire à l'École Normale St-Damien de Bellechasse. Succès scolaires — Plusieurs élèves de nos écoles ont subi avec succès les examens et obtenu leur certificats de fin de année. Ce sont à l'École No 1, Georges Cyr et Noël Grenier, No. 2 Jeanne D'Arc Marcoux et Rose-Annette Laplante; No. 3, Marguerite Nadeau, No. 6, Thérèse Lehoux et Anna-Marie Lessard; No. 7, Cécile Huppé et Dominique Lehoux; No. 9, Florian Laplante et Gracia Lehoux; No. 10, Philippe Boulanger. Félicitations à ces élèves et à leurs dévouées institutrices.

Paix chrétienne

Merci, mon Dieu, merci de m'avoir fait chrétien! Dans un monde brutal et dur comme le nôtre, Qu'importent la logique et ce flegme païen Dont Socrate s'armait et se faisait l'apôtre?

Quand l'homme en la rapine et le meurtre se vautre, Que sans borne est le mal, le faible sans soutien; Lorsque le désespoir vole d'un peuple à l'autre, Qu'à tant d'adversité la raison ne peut rien;

Heureux, heureux celui qui, plein de confiance, Met en ses oraisons et ta bonté sa foi, Et dans tous ses malheurs se repose sur toi;

Qui sait qu'en la tempête une sainte puissance, Invisible, souvent apaise à point les flots, Et conduit à bon port les mornes matelots.

X X X

Mon Dieu, merci, merci de m'avoir fait chrétien! Dans un temps monstrueux où la guerre menace, Hélas! de tout détruire, ainsi qu'au siècle ancien Le déluge en un monde où ton saint nom s'efface;

Quand croulent les états, qu'un cynique païen, S'entourant de bourreaux et se payant d'audace, Bat en brèche nos lois, nos moeurs, tout notre bien, Edifiant la force et la haine à leur place;

Celui-là seul espère et ne se trouble pas Qui sait que bien ou mal, rien n'arrive ici-bas Sans tes sages décrets, que de tout tu disposes;

Qui sait qu'en nos combats, nés de coupables causes, C'est Toi qui, des tyrans déjouant le complot, Frappes le coup fatal et dis le dernier mot.

Georges-A. Boucher, M.D.

Heureuse initiative

Le Service de l'Hôtellerie du Ministère du Commerce et de l'Industrie du Gouvernement Provincial prend de nouvelles initiatives.

Un grand concours de recettes culinaires canadiennes et de plats régionaux. Un livre de cuisine complet destiné à notre hôtellerie provinciale.

LE CONCOURS... est ouvert à tous: cuisiniers, ménagères, cuisinières, etc. etc.

Il suffit de faire parvenir à M. Louis D. Pontbriand, directeur-adjoint du Service de l'Hôtellerie, 501 ave. Vigor, Montréal, une recette foyèrement canadienne, un plat régional quelconque qui enrichit la cuisine canadienne.

Des prix seront fixés incessamment par le ministre, l'honorable Oscar Drouin. Les noms des gagnants de ce concours seront publiés dans le livre de cuisine dont on parle plus loin.

Le jury de ce concours sera formé par des spécialistes délégués par la Société des Cuisiniers de Montréal.

Les recettes qui seront choisies comme les meilleures seront publiées dans le Livre de Cuisine en préparation tout en donnant crédit à celui ou celle qui l'aura obtenue.

LE LIVRE DE CUISINE... La préparation est confiée à M. Marcel Pavillard, Chef de cuisines du United Services Club, secrétaire de la société des cuisiniers de Montréal et adviseur culinaire du Service de l'Hôtellerie de la Province.

Il est tout spécialement destiné à nos hôteliers, hôteliers et restaurateurs; cependant une édition diminiée sera imprimée pour le public.

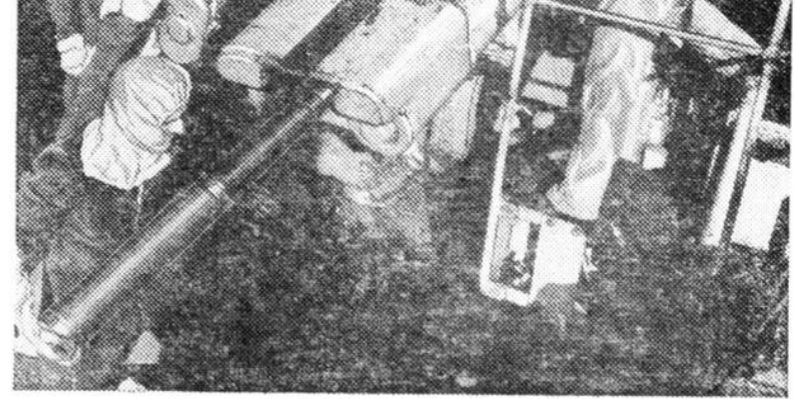
On pourra obtenir une copie en écrivant à monsieur Louis Coderre, sous-ministre, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Vous pourriez faire parvenir votre demande dès maintenant. Le livre de cuisine sera publié dans 10 ou 12 mois et sera vendu à un prix qui n'est pas encore déterminé. On vous avisera du coût qui peut varier suivant le nombre de demandes reçues d'ici la date de publication.

Ce livre n'est pas seulement un livre de recettes, c'est un livre de cuisine dans toute la force du mot, et il sera rédigé de façon à venir à la fois en aide aux petits hôteliers, restaurateurs, de même qu'aux apprentis cuisiniers. C'est plus qu'un livre, c'est une véritable encyclopédie culinaire.

—Mme Alfred Thibodeau est de retour d'un voyage à Québec. —M. Philippe Ferland, avocat de Québec, visitait M. et Mme Jean-Marie Carrette, dimanche soir. —M. Bruno Brochu de Charney, également en visite chez M. et Mme Alban Brochu dernièrement. —M. René Comeau de Québec a passé la fin de semaine dans sa famille.

—Mme Jean-Marie Carrette et ses enfants Denyse et André sont de retour d'une promenade à Québec. —M. et Mme Romain Lambert de Charney, visitaient M. et Mme Alban Brochu au cours de la semaine dernière.



L'équipe d'un canon à angle écarté de 4.7°, en faction près de leur arme, à bord d'un croiseur de bataille britannique.

Laurent Barré défend encore les cultivateurs

Le fondateur de l'U.C.C. donne une belle leçon de patriotisme. — "Mon choix est fait; j'ai accepté de parler sous les auspices de l'Union Nationale", déclare l'ancien député de Rouville.

Montréal. — M. Laurent Barré, ancien député national de Rouville, fondateur et premier président général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec, vient de prononcer à la radio, sous les auspices de la Jeunesse de l'Union Nationale, une causerie politique d'un très grand intérêt. En voici quelques extraits:

Il y en a qui peuvent rire des habitants quand ils sont inquiets et mal traités. Y a pas de danger que ça se mette en grève des cultivateurs. On a jamais vu ça un habitant canadien qui refuse de travailler.

Mais ce que l'on a vu ce sont des gens qui ont peur de geler quand manque le bois de chauffage. Tout simplement parce que le plafond a découragé les bucheux. Ce que l'on a vu aussi, c'est du monde qui espère que la disette chez les ennemis pourra amener la paix bientôt. Mais nous ne voulons pas que ce soit la disette chez-nous qui amène la paix. Ce qui s'est déjà vu aussi ce sont des armées affaiblies par le manque de vivres. Ce que nous ne voulons pas voir c'est cette disette désastreuse qui peut être causée par des mauvais traitements infligés aux cultivateurs, par des ignorants vernis, alors que c'est facile de maintenir la production abondante chez-nous, tout simplement en rendant justice aux cultivateurs.

Veut-on un exemple de ce que peut faire l'ignorance des conditions et des faits.

Ramassage du lait et de la crème deux fois par semaine. Ce qui veut

dire que le cultivateur devrait consacrer son lait et sa crème trois ou quatre jours. C'est possible avec une installation qui permet de tenir le lait ou la crème très froid presque gelé.

Mais quatre-vingt-quinze pour cent de nos cultivateurs dans Québec sont dans l'impossibilité d'avoir une telle installation. Précisément parce que depuis trois quarts de siècle ils ont été traités injustement.

Pas de frigidaire, pas d'électricité, pas de glacière, garder de la crème quatre jours, cela veut dire de la crème pas mangeable par du monde.

Nous ne voulons pas que les cochons mangent la crème quand le beurre est rationné aux humains. Et ce n'est qu'un exemple entre plusieurs.

Notre organisation financière a contribué à appauvrir les campagnes et les campagnards. Les banques, les assurances, les débiteurs ramassant l'argent des campagnards et le dirigent vers les villes. Ce n'est pas un reproche mais la constatation d'un fait. Conséquences. Les cultivateurs manquent de capital pour améliorer et développer leurs cultures.

Qu'on le sache, l'agriculture a besoin de capital tout autant que toutes les autres industries.

Nous avons demandé un moyen de retourner à la campagne ces argentés drainés vers les villes.

Ce fut un refus agrémenté d'injures. Fallut attendre 1936 et un gouvernement d'Union Nationale pour avoir un essai de crédit agricole.

Le crédit agricole a rendu confiance et espérance aux cultivateurs. Les encans chez les cultivateurs qui laissaient leurs terres sont devenus très rares.

Les débiteurs ont pu faire des ententes avec leurs créanciers. Les jeunes ont pu s'établir dans des conditions qui leur permettaient d'espérer pouvoir tenir. Des mariages qui se retardaient indéfiniment ont pu être célébrés.

Fondation de foyer, création de familles: il semble que cela a dû coûter très cher?

Trente-cinq millions prêtés aux cultivateurs qui sont en train de tout rendre.

Comparons avec les dépenses de guerre. Ou seulement avec les fameux milliards de cadeau. Avec deux milliards de cadeau, on avait de quoi financer le crédit agricole pendant plus d'un siècle et demi. Et les millions du crédit reviennent. Les milliards reviendront-ils?

C'est un cultivateur canadien qui parle. Voyons le point de vue canadien c'est encore plus important. On nous demande des hommes, toujours des hommes. Soit aux usines, soit aux armées. Mais dans un pays civilisé les hommes sont en relation directe avec les mariages qui sont à la base des familles qui élèvent des enfants qui font des hommes et des femmes.

Deux lois que nous avons réclamées pour les pauvres et que nous avons attendues jusqu'au gouvernement d'Union Nationale ont fortement contribué à augmenter le nombre des mariages chez-nous. Ce sont le crédit agricole et le secours aux veuves et orphelins.

De prétendus grands hommes, pour faire un coup d'élection ont dit aux femmes: il vous faut un bulletin de vote. Nous avons cru qu'il était plus juste et plus à propos de dire aux mamans: vous avez droit à de quoi manger pour vous et vos petits.

Personne sur la terre ne peut assurer la jeune maman qu'elle gardera toujours son homme. Mais le gouvernement pouvait et devait dire aux mamans pauvres: si vous avez le malheur de perdre votre mari, nous vous assurons de quoi manger vous et vos petits.

Et les mariages ont augmenté en nombre comme on peut le voir à la page 90 de l'annuaire de Québec pour l'année 1941. Nombre de mariages en 1936 avant ces deux lois: 19,937; nombre de mariages en 1939, après ces deux lois: 28,911.

Des mariages plus nombreux. Plus de familles au pays, d'enfants, des hommes pour sauver l'Empire et la civilisation dans vingt-cinq ans.

Et il y a aussi le salut de notre pays qui est bien quelque chose. Ne discutons pas si notre pays et notre peuple sont en danger immédiat. Il y a toujours danger pour les pays qui se laissent dépouiller de leurs richesses et qui sacrifient leurs hommes. Il y a toujours danger pour les peuples qui ne se mêlent pas de leurs affaires.

J'ai mentionné deux mesures d'ordre social patriotique. Faut-il en conclure que tout a été fait et qu'il ne reste rien à faire? Oh non! C'est

A NOS LECTEURS

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que nous avons en mains quelques séries complètes des albums de "La Bonne Chanson" que nous annonçons depuis quelque temps dans notre journal. Nous conseillons à ceux que la chose intéresse, de venir feuilleter à loisir ces albums à notre bureau. Il faut les avoir vus pour en connaître la valeur. C'est une collection de 275 chansons magnifiquement illustrées. Ce sont aussi les plus populaires du répertoire français ou canadien.

Nos lecteurs qui recevront une carte de membre de l'Association des amis de la Bonne Chanson, sont priés de venir consulter à notre bureau cette série d'albums.

La petite partie qui est réalisée. Ce qui reste à faire est énorme et demanderait bien du temps pour être expliqué. Nous emploierons les quelques minutes qui restent à démontrer la nécessité de l'Union Nationale de tous les vrais Canadiens.

Pour le développement et la prospérité de notre pays, pour le bonheur de ceux qui l'habitent et qui nous sont chers, la paix intérieure est nécessaire. Or, cette paix elle est impossible si notre patriotisme de tous et chacun des pays d'origine de ceux qui sont venus ou viendront au Canada.

Des douzaines de patries différentes à aimer et servir parfois au détriment les unes des autres. Il est évident que l'entente est impossible. Ce qu'il faut au Canada, c'est un patriotisme canadien, uniquement canadien et le plus vite cela sera compris, le mieux ce sera.

Mais qu'est-ce donc qu'un patriotisme canadien? Procédons par comparaison. Le patriotisme canadien est l'équivalent du patriotisme anglais.

Un Anglais qui serait disposé à sacrifier l'Angleterre, ses richesses, le bien et le repos de ses habitants pour un autre pays, serait-il considéré comme un bon Anglais? La réponse est toute faite n'est-ce pas. Et nous Canadiens, nous serions timides pour proclamer notre patriotisme, notre amour du Canada, notre seule patrie. Nous serions timides pour défendre notre pays et faire obstacle à ceux qui veulent le ruiner?

Notre pays est une confédération de provinces. C'est l'aboutissement, la conséquence non seulement de notre passé, des différences d'origines des habitants mais encore et surtout des différences de situation et de besoins.

Les gouvernements locaux ou provinciaux sont une nécessité. Ils doivent avoir leurs pouvoirs, leurs droits, leurs libertés, leurs prérogatives. Toute centralisation est un pas vers la rupture du pacte fédératif. Parce que la confédération ne peut se maintenir sur l'injustice et le vol des droits et des libertés.

Il faut donc défendre les provinces et leurs pouvoirs, et leurs droits contre les imitations de Canadiens

qui veulent tout centraliser prémiairement à Ottawa, et ensuite ailleurs, que ce soit Londres ou Washington, ce sera toujours au détriment de notre pays et de nos avantages.

Et ce qui est plus triste à constater, c'est que nous avons chez nous des hommes qui se disent Canadiens et qui se font les complices de ceux pour qui tous les moyens et les prétextes sont bons pour dépouiller les citoyens de leurs libertés, dépouiller les provinces de leurs pouvoirs et de leurs revenus.

L'union de tous les Canadiens est indispensable. Et il semble que l'on multiplie à plaisir les haines et les et les discordes. Y aurait-il profit de ces divisions? On oublie que seul l'amour du prochain est vraiment constructif, que la haine est toujours destructive.

Lisez l'ordonnance 148, vieille de près d'un an. Elle a été publiée le 30 juin 1942 dans la Gazette du Canada. Vous verrez une injustice de plus envers les cultivateurs du Québec qui sont payés moins cher pour leurs produits que les cultivateurs du reste du Canada. Notamment ceux de l'Ontario ou la production nest pour le moins aussi facile que dans Québec.

Ce n'est là qu'un exemple de l'injustice dont nous sommes victimes. Pendant que nos grands hommes se déchirent et se salissent les uns les autres, nous manquons de défenseurs.

Pas surprenant quand les frères passent leur temps à s'égratigner et se défendre qu'il reste moins de temps pour travailler au bien de la famille et au respect de la justice qui nous est due. On attend de moi une déclaration quant à mon attitude vis-à-vis des deux groupes qui se partagent mes amis. Le Bloc et l'Union Nationale. En résumé les hommes de ces deux groupes prêtent ce que j'ai prêché depuis bien un quart de siècle.

Pendant un règne trop court, l'Union Nationale a essayé des réalisations importantes que le manque de temps ne me permet pas d'énumérer. Mais voici des gens qui ont tenté de faire quelque chose que personne n'avait voulu essayer avant, ni même considérer. Il me semble qu'on doit leur en tenir compte. Est-il possible de faire plus et mieux. Je ne puis répondre n'ayant pas le don de voir dans l'avenir ni dans les consciences. Mais ce qui est visible c'est le malheur des divisions qui affaiblissent et qui peuvent faire que triomphe le régime qui depuis 1939 a accumulé les violations de promesses, les mensonges, les reculs, les abandons de droits recon-

us. L'entente est nécessaire. Elle demande des sacrifices. Notre pays, notre peuple, le bien de nos enfants valent tous les sacrifices. Pour moi mon choix est fait. J'ai accepté de parler sous les auspices de la Jeunesse de l'Union Nationale avec l'espérance de travailler à cette entente indispensable.

Si elle est impossible, parce que l'égoïsme et les ambitions sont trop fortes, je continuerai à prêcher ce que je crois être le bien de tous les vrais Canadiens.

Pour les futurs époux

Le cardinal-archevêque de Québec et les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa viennent de recommander l'échange réciproque des certificats médicaux de santé avant le mariage et même avant les fiançailles, dans un mandement collectif et une lettre pastorale au sujet des préparatifs des catholiques pour le mariage.

"Loin de Nous de vouloir imposer la moindre contrainte", déclarent les autorités religieuses dans leur décret. "Le droit naturel et primordial au mariage appartient si étroitement à la personne humaine qu'aucune loi, aucune puissance terrestre ne saurait jamais le lui enlever ni le restreindre. Mais la justice et la charité gardent aussi leurs droits entre deux êtres qui se donnent l'un à l'autre et qui enchaînent leur destin pour la vie et, de quelque façon, pour l'éternité."

On donne toutefois instruction aux prêtres catholiques de demander aux fiancés qu'ils reçoivent, avant le mariage, s'ils ont échangé leurs certificats de santé, et s'ils ne l'ont pas fait, pour quelle raison.

Les jeunes gens sont priés instamment d'échanger ces certificats, "dans l'intérêt de votre bonheur terrestre et dans l'intérêt même de vos âmes." On conseille la préparation au mariage par "une conduite chrétienne, une étude sérieuse et une piété solide." L'Eglise soutient que "les fréquentations, sorte de postulat à la vie conjugale, doivent être sérieuses, honnêtes, loyales et pures."

Sur le sujet des certificats de santé, les autorités religieuses précisent de plus: "Que d'unions, en effet, ont tourné au malheur d'âmes innocentes, par le fait d'inaptitudes lamentables aux devoirs mutuels et aux fonctions de la vie conjugale: tares héréditaires, troubles mentaux, maladies contagieuses, infirmités inspirant quelque répugnance, impuissance, et le reste."

"Un médecin probe et consciencieux saura fournir ici des constatations qu'il serait imprudent de négliger, aujourd'hui surtout où les fraudes et les injustices se font si nombreuses."

Les chefs de l'Eglise rappellent aux parents que "l'orientation de leurs enfants dans l'existence est l'aboutissement de l'éducation familiale qu'ils leur ont donnée."

On indique également que "l'éducation du caractère et l'éducation de la pureté sont, avec la formation surnaturelle et l'enseignement religieux, les fondements mêmes d'une union heureuse."

"Les parents ont aussi l'obligation de renseigner leurs enfants avant qu'ils ne s'engagent dans les liens du mariage, sur les droits et les devoirs conjugaux."

Il est spécifié que "dans notre milieu même, les exemples, hélas! n'ont pas manqué, jusqu'en des temps tout récents, de mariages contractés à la légère, et qui, par la suite, ont posé devant l'attention publique, avec une violence acérée, les problèmes les plus graves."

ANNONCEZ DANS NOTRE JOURNAL IL EST LU PAR TOUS

ECONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

Juste bas que

\$150 pas plus que

\$250 par personne

Pour carte ou dépliant, écrire à FORD HOTELS CO. Montréal

\$230 à \$350 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS.

QUEBEC NEW & SECOND HAND JOBBERS

Linge neuf et seconde-main
GROS ET DETAIL
SPECIAL PRIX EN GROS

— Toujours de nouveaux jobs en mains —

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATIS
Une visite est sollicitée

44 1/2, ST-JOSEPH, QUEBEC

LA BRIQUE DE SCOTT ENRG.

Terra cotta — Tuyau de drainage

Scott-Jonction, Dorch.

Pour avoir

PROTECTION A BAS PRIX

Consultez:

NAP. AL. PELCHAT

ASSURANCES GENERALES

ST-MAXIME DE SCOTT

Représentant de "La Laurentienne", assurance-vie

Pour l'examen de vos yeux et lunetterie moderne

CONSULTEZ

MARCEL MASSICOTTE, O. O. D.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN
BACHELIER EN OPTOMETRIE

Bureau à al Bijouterie

J. U. MASSICOTTE, 17 rue St-Joseph, QUEBEC

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



AVANT LA GUERRE: le jeune Jimmy Burke faisait la livraison des épiceries et il rêvait peut-être de posséder un jour son propre magasin.



AUJOURD'HUI: le pilote Burke fait la livraison des bombes dévastatrices au-dessus de l'Allemagne et, de la sorte, continue encore à vous servir.

Tout comme des milliers d'autres braves jeunes gens, Jimmy abandonna ses rêves les plus chers pour s'en aller combattre l'ennemi abhorré. Nous tous, ici au pays, devons faire tout en notre pouvoir pour appuyer leurs efforts, pour les seconder dans la lutte. Nous devons par exemple éviter d'acheter ce qui n'est pas essentiel. Utilisons jusqu'au bout les choses que nous avons — usons-les — ne gaspillons rien. Achetons des obligations et des certificats d'épargne de guerre. Faisons notre part sans sourcilier.

Le coût de cet espace a été défrayé par

**LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE — LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC — LA BRASSERIE BOSWELL**

Faisons notre part sans hésiter — et la victoire sera assurée

Hotel Victoire


SCOTT JCT

EDOUARD PELCHAT, Prop.

CHAMBRES AVEC EAU COURANTE

REPAS A TOUTE HEURE

Cabines avec eau courante et douche, près de la rivière. — Canot à la disposition du public. — Pêche à l'achigan et aux poissons blancs. — Location des cabines à la semaine ou au mois pour les gens de la ville qui désirent passer leur vacance à la campagne.

Quinze mille tonnes d'explosifs

Total des bombes jetées sur l'Europe par la Royal Air Force pendant le mois de juin.

Londres. — Les Anglais ont jeté 15,000 tonnes d'explosifs sur l'Al-

lemagne pendant le mois de juin. On a jeté 10,000 tonnes de bombes sur la Ruhr seulement au cours de sept grandes attaques aériennes. Le sous-secrétaire de l'Aviation, le capitaine Harold-H. Balfour, a déclaré que l'on avait jeté 37,350 tonnes d'explosifs sur l'Allemagne au cours des six derniers mois.

On apprend de source neutre que ces bombardements ont pris les proportions de catastrophes et que le moral a fort baissé depuis le printemps. Le soin des milliers d'habitants des grandes villes qui se trouvent sans abri constitue à lui seul un problème très difficile pour les autorités allemandes. Le nombre des sans-abri à Essen s'élèverait à 100,000 âmes. On aurait expédié l'outillage des usines Krupp qui n'a pas été endommagé par les bombardements dans le Luxembourg et à Mulhouse en France et 3,500 ouvriers seraient arrivés en Alsace. On estime que les récents bombardements ont réduit du tiers les expéditions de charbon allemand en Italie.

Les bombardiers de la Royal Air Force ont pilonné trois objectifs ferroviaires en France et dans les Pays-Bas dans la journée d'hier pendant que les chasseurs attaquaient des locomotives. Les aviateurs canadiens ont participé à ces expéditions et ils sont tous revenus indemnes. Les bombardiers ont attaqué Gand en Belgique ainsi que Lille et Courtrai en France. Les chasseurs ont mis le feu à un réservoir de pétrole près d'Ijmuiden en Hollande. de \$25 et aux frais Antonio Bourgeois, Amos, coupable d'avoir eu en sa possession des coupons de beurre détachés de carnets de rationnement avant leur date de validité. J.-H. Clermont, Shawinigan-Falls et Albert Noel, Louiseville, ont com-

Fromager condamné à une amende de \$50

Wilfred Berlinguette, fromager et propriétaire d'une fromagerie à Chute à Blondeau, Ont., a été condamné à \$50 d'amende et aux frais par le magistrat de L'Original, pour avoir enfreint les règlements établis en application de la loi sur l'in-

paru avant le juge Lacoursière des Trois-Rivières sous l'accusation d'avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que le prix juste et raisonnable. Le tribunal a imposé à chacun d'eux le paiement d'une amende de \$25 et les frais.

Me Jules Biron, des Trois-Rivières représentait la Commission. Roger Blais, de Victoriaville, a comparu devant le juge Marchand, à Victoriaville, sous l'accusation d'avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que le prix maximum fixé par la Commission. Le tribunal lui a imposé le paiement d'une amende de \$10 et les frais.

Me Germain Lacoursière, de Victoriaville, représentait la Commission.

Guillaume Quevillon et Claude Daoust, Masson, ont comparu devant le juge Achim, à Hull, sous l'accusation d'avoir revendu des bananes à un prix trop élevé. Le tribunal a imposé à chacun d'eux le paiement d'une amende de \$10. et les frais.

dustrie laitière. Il avait fait de fausses représentations au sujet du fromage. En marquant du même numéro de bassin les fromages de première, de deuxième et de troisième qualité. La plainte a été portée par un agent du Ministère de l'Agriculture.

GUIDE DU COLON

Le colon idéal est le type canadien, ayant avec quelques centaines de piastres, une famille à établir, et voulant suivre les lois de la Providence, qui accorde à tout homme travaillant, une heureuse aisance, pour la bonne éducation de ses enfants et la pratique de tous ses devoirs religieux, sociaux et patriotiques. Les faux financiers qui courent après des fortunes chimériques, comme les incapables qui n'ont réussi nulle part, ne sont pas des colons désirables.

Cependant, à celui qui aurait quelques capitaux importants, nous conseillons de tenter la petite industrie pour le marché local; le moment est peut-être venu de trouver une rétribution convenable aux industriels expérimentés, au milieu d'une population homogène de 5,000 habitants, qui doit tout importer d'Edmonton, située à 300 milles de distance.

Pour revenir au colon, on peut prédire à celui qui a une tête et des

bras, la conquête d'une riante ferme et l'établissement avantageux de ses fils et de ses filles autour de lui.

Aspect religieux
Tout se passe comme dans la vieille province, les paroisses se développent normalement et rapidement, voici les principales:

FAHLER — Prononcez "Falère", c'est le nom d'un père Oblat. Il y a des religieuses à l'école du village: 250 familles.

GIROUXVILLE — du nom d'un autre père Oblat; religieuses à l'école: 200 familles.

SACRE-COEUR DE DONNELLY — religieuses à l'école du village: 100 familles.

GUY — du nom de l'ancien évêque, 50 familles.

JEAN COTE — du nom de l'ancien député, 50 familles, curé pas nommé.

ST-JEAN-BAPTISTE de McLennan — résidence de l'évêque, religieuses à l'école et à l'hôpital: 80 familles.

STS-MARTYRS de Tangente; religieuses demandées, 50 familles.

STE-ANNE de Jousard, religieuses, 50 familles.

ST-LOUIS de Balater, desserte, 50 familles.

Or toutes ces paroisses peuvent doubler leur population.

Aspect français
Il y a moins à craindre pour la

VIOLENT RAIDS DES AMERICAINS

La Royal Air Force a effectué un grand raid de nuit contre la ville rhénane d'Aix-la-Chapelle, centre

langue qu'ailleurs, parce que nous sommes groupés. Les prêtres sont tous de la langue des colons, la plupart des institutrices sont de notre langue, qui est parlée partout dans le district. L'agronome est bilingue, l'agent des terres, l'inspecteur des écoles sont des bilingues. Nous avons nos médecins, avocats, marchands, juges de paix, maîtres de poste, régistres, agents des éleveurs, tous canadiens-français. RENSEIGNEMENTS: Abbé St-Pierre, Drummondville, Qué. Ou n'importe lequel des curés des paroisses mentionnées en Alberta.

d'un réseau de chemins de fer, reliant l'Allemagne à la France et aux Pays-Bas, et cette attaque fut suivie par un raid de plusieurs centaines d'avions américains contre des objectifs en Europe occidentale.

Des escadrilles canadiennes ont accompagné les puissants bombardiers anglais jusqu'à Aix-la-Chapelle, et, sept bombardiers canadiens sont portés disparus.

Durant la nuit, d'autres bombardiers rapides anglais ont attaqué des aérodromes en Hollande occupée.

Vingt bombardiers de la R.A.F. ne sont pas rentrés du raid sur Aix-la-Chapelle.

Un avion allemand fut descendu au-dessus de sa base de Hollande, et deux autres, au-dessus de la Grande-Bretagne.

Exigez toujours: J. AVACHON & FILS PAIN-ET-GATEAUX

le Point d'Interrogation
Prix: franco, \$1.10
L'abbé V. GERMAIN
680 bis, Chemin Ste-Foy, Québec

Grande nouveauté
UNE RELIURE DE STUDIO
Simili maroquin écarlate — Bordure coussinée — Titre à fers à chaud
Signet de soie enrobe agréablement

le Point d'Interrogation
déjà orné de 44 illustrations horizontales et en couleur.
Un cadeau splendide à offrir ou à s'offrir.
Franco: \$2.15

Le même ouvrage broché, \$1.10 franco
L'abbé V. GERMAIN
680 bis, Chemin Ste-Foy, Québec

RENSEIGNEMENTS
D'UNE MERE CHRETIENNE A SA FILLE DE DIX-HUIT ANS
En 332 pages

le Point d'Interrogation
explique le mystère de la transmission de la vie
"Guide tout repos. Allie la délicatesse à la franchise, l'information sérieuse à la réserve de l'expression. Propose et stimule l'éducation chrétienne de la pureté." (Heure catholique de Montréal, CKAC, 25-XII-39).

ATTENTION ! ATTENTION !
PIERRE DENIS
189 du Pont Québec Tél. 4-0388
Nous achetons et vendons meubles de toutes sortes.
"SECONDE MAIN"
Au service du public depuis plus de 23 ans.

LES MEUBLES MODERNES, Enrg., de Ste-Marie occupent maintenant l'ancien local du 5-10-15 cents
LES MEUBLES MODERNES, Enrg., vous offrent un beau choix d'ameublements de
Chambre à coucher
Salle à diner
Chesterfield
Mobilier de cuisine
et tout autre article de ménage à des prix défiant toute compétition.
Avant de placer votre commande ailleurs, visitez
Les Meubles Modernes Enrg.
(Ancien local du 5-10 et 15 cents)
SAINT-MARIE, Bce.

La Situation Actuelle
Depuis plus de trois ans, la guerre a eu des répercussions profondes dans tous les milieux de la vie canadienne. Nombre de gens ont subi des pertes irréparables; d'autres ont connu des angoisses indescriptibles; tous ont compris la nécessité du sacrifice et de la discipline.
Dans le domaine des affaires, comme partout ailleurs, des problèmes de tout genre se sont posés, qu'il a fallu résoudre à la fois avec détermination et prévoyance. On a dû s'adapter à de nouvelles situations, souvent difficiles, et subordonner à l'intérêt public des avantages personnels.
Tout cela s'est accompli avec courage et patience, comme il convient à un peuple déterminé à accomplir la tâche la plus difficile de son histoire. La plupart de ceux qui étaient enclins à critiquer se sont tus dès qu'ils furent mieux renseignés.
La Commission des Liqueurs de Québec a eu sa part de difficultés dans la conduite de ses affaires, ainsi qu'en témoignent les mesures que lui ont imposées les circonstances.
La Commission n'ignore pas que les initiatives qu'elle a dû prendre ont souvent causé des ennuis au public, mais elle espère avec confiance qu'une fois les faits connus, il comprendra et approuvera ses décisions.
La Commission des Liqueurs n'est pas un producteur. Ce n'est ni une distillerie, ni une brasserie, ni une fabrique de vins. Ces boissons lui sont fournies par des entreprises industrielles privées du Canada et de l'étranger.
Il est vrai qu'elle mélange des spiritueux et qu'elle les embouteille, ainsi que les vins, mais cela ne constitue qu'une petite partie de son activité.
La Commission a la prudence de se constituer quelques réserves, mais elle ne peut se réapprovisionner que chez les fabricants.
Chacun sait que certains produits sont introuvables, que d'autres par suite des risques que présente la navigation et des difficultés du temps de guerre, ne nous parviennent qu'en quantités limitées et imprévisibles, et que d'autres encore font l'objet de commandes de la part du gouvernement fédéral qui ne laissent disponible qu'une faible proportion de la consommation des années passées.
Tous ces facteurs se conjuguent pour restreindre sérieusement les stocks actuels et pour rendre les réapprovisionnements incertains. Il est même probable que cette situa-

Servons-leur leur propre médecine



Une somme de \$90. en Timbres d'Épargne suffit à l'achat d'une charge sous-marine qui, peut-être, descendra par le fond un autre sous-marin de l'axe. L'affiche qu'offre ici M. Joseph de la Paucière, du Comité des Finances de Guerre, à un capitaine de la Marine représente cette somme en Timbres d'Épargne. Mlle E. Cooke, de Hope, C.A., a été la première femme à acheter une charge sous-marine au cours de la présente campagne de vente de Timbres d'Épargne. Plus nous détruirons de sous-marins ennemis, plus vite nous affaiblirons la puissance offensive de cet ennemi barbare et sans pitié. Donnons-nous la main et rendons-leur la monnaie de leur pièce.

Gare à la contagion de la tuberculose

Médecins et hygiénistes fixent à \$720 millions le nombre des bacilles tuberculeux très avancés. Le bacille peut pénétrer dans l'organisme humain par plusieurs voies. La contamination la plus fréquente, cependant, provient, estime-t-on de l'inhalation des bacilles rejetés avec les produits d'expectoration des phthisiques. En conséquence, il importe de stériliser tout ce qui provient des tuberculeux. On sait que les hygiénistes estiment que chaque quinte de toux rejetée en dehors de l'organisme d'un malade des milliers de bacilles.

Qu'on songe à toutes les occasions de contagion qui existent autour des tuberculeux et l'on comprendra l'importance qu'il faut attacher à la prévention de la peste blanche qui emporte en moyenne, chaque année, dans notre province, 2,50 à 2,600 personnes. Grâce aux cliniques antituberculeuses, tenues régulièrement dans les différents Unités sanitaires, il est possible d'examiner chaque mois près de cinq mille per-

sonnes. Le cas échéant, les cliniciens leur donnent les conseils requis et dépistent de nouveaux cas. On dirige les malades vers un médecin qui recommandera l'hospitalisation ou les fera suivre aux dispensaires. Au cours d'avril dernier, on a tenu 175 cliniques et visité à domicile 1421 familles.

Par ailleurs, soucieux d'empêcher que les sources d'alimentation ne deviennent contaminées et ne transmettent la tuberculose aux consommateurs, le ministère de la santé et du bien-être social, par ses inspecteurs des autres corps publics, exerce une étroite surveillance sur les étales, les abattoirs, les boucheries et les laiteries. Ainsi, en avril dernier, nos inspecteurs sanitaires ont visité 226 boulangeries, 1259 épiceries, 531 restaurants, 1676 boucheries, 163 marchés publics, 33 beurrieres et fromageries, 177 laiteries publiques, 191 usines de pasteurisation, 983 vacheries et laiteries du producteur. Au cours de leurs inspections, ils ont confisqué 11,393 livres d'aliments impropres à la consommation.

La culture du chanvre se fait sous la surveillance de la police

Il y a à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, une plantation de chanvre qui est cultivée sous la surveillance de la police. Le Dr E.-S. Archibald, Directeur des Fermes expérimentales fédérales, en a parlé dans une conférence qu'il a faite dernièrement devant le Comité national de chirurgie, à Montréal. Beaucoup de gens demandent que l'on se remette à la production du chanvre pour combler le manque de fibres textiles qui se fait tant sentir depuis que les Japonais se sont emparés des Philippines. La culture du chanvre est interdite par la loi au Canada depuis 1935, pour empêcher la fabrication des cigarettes Marihuana que l'on fait avec cette plante, et comme la Loi en question n'a pas été abrogée, le chanvre ne peut être cultivé que sous la surveillance de la police, et par licence spéciale.

Russie et dans les autres pays d'Europe est une fibre souple, comme le lin et le jute, et qu'il ne faut pas le confondre avec le chanvre de Manille, le sisal, le henequen et les autres fibres dures. Le chanvre canadien a une texture plus fine, il est plus court et son tissage exige des machines tout à fait différentes de celles dont on se sert pour la préparation des fibres dures.

Il doit être bien compris, a dit le Dr Archibald, que le chanvre cultivé au Canada, aux Etats-Unis, en

L'ACTUALITE... en raccourci

VIOLENT RAIDS DES AMERICAINS

La Royal Air Force a effectué un grand raid de nuit contre la ville rhénane d'Aix-la-Chapelle, centre d'un réseau de chemins de fer, reliant l'Allemagne à la France et aux Pays-Bas, et cette attaque fut suivie par un raid de plusieurs centaines d'avions américains contre des objectifs en Europe occidentale. Des escadrilles canadiennes ont accompagné les puissants bombardiers anglais jusqu'à Aix-la-Chapelle, et, sept bombardiers canadiens sont portés disparus.

Durant la nuit, d'autres bombardiers rapides anglais ont attaqué des aérodromes en Hollande occupée.

Vingt bombardiers de la R.A.F. ne sont pas rentrés du raid sur Aix-la-Chapelle.

Un avion allemand fut descendu au-dessus de sa base de Hollande, et deux autres, au-dessus de la Grande-Bretagne.

LA RIÈME ARMÉE AVANCE SANS RENCONTRER DE RESISTANCE

La huitième armée britannique, qui comprend la première division canadienne, poursuit sa marche d'Augusta sur Catane, dont l'aérodrome a été bombardé par la flotte britannique. La flotte américaine a bombardé Porto-Empedocle et Ponte-Olivo. La septième armée américaine a avancé de 15 milles à l'ouest, pris Naro, à 12 milles d'Agrigente, l'aérodrome de Ponte-Olivo, 9 milles au nord de Gela, le village et l'aérodrome de Comiso, à l'ouest de Raguse.

Le quartier général allié répète que la huitième armée britannique ne se heurte qu'à une faible résistance, dans sa marche d'Augusta sur Catane.

LE GENERAL GIRAUD EN AMERIQUE

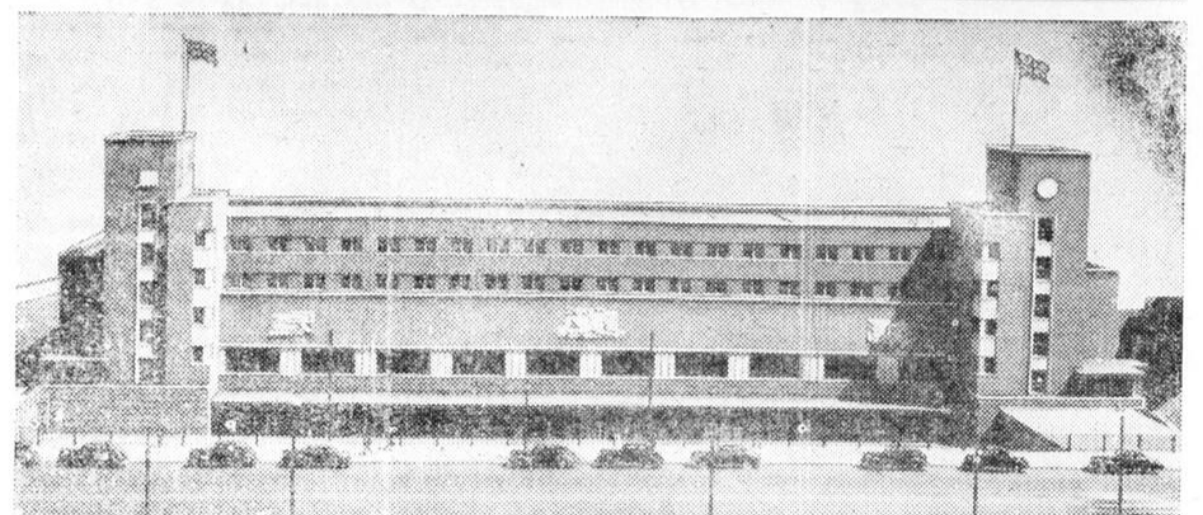
Le général Henri-Honoré Giraud est arrivé à New-York, lundi dernier, en avion et il a tenu des conférences avec des représentants des Français combattants à New-York, et avec les membres de la mission militaire française, avant de partir pour Ottawa.

L'arrivée de Giraud, commandant en chef des forces françaises en Afrique du Nord, fut soigneusement tenue secrète et les autorités policières et militaires ont ordonné de libérer un vaste secteur de l'aérodrome, où devait descendre l'avion militaire, transportant le général Giraud. Le public n'a pas pu approcher de plus de 200 pieds du hangar.

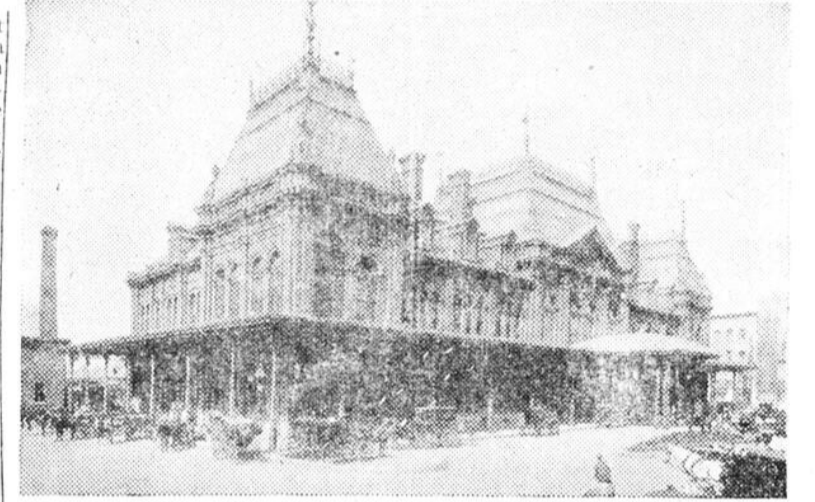
20 policiers en motocyclettes, sept automobiles de police, ont accompagné le groupe officiel, jusqu'à l'hôtel du général Giraud, où des policiers militaires, des agents secrets des détectives et des policiers en uniforme montaient la garde.

—o— "La rancune est une dépense improductive." — Victor HUGO

L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE



Voici deux gares qui représentent chacune une époque. En haut, la nouvelle Gare Centrale du Canadian National à Montréal, modèle d'architecture moderne; au-dessous est une reproduction photographique de l'ancienne gare Bonaventure telle qu'elle apparaissait en 1888, reproduction fournie par le studio William Notman.



La Gare Centrale est le centre d'un important développement ferroviaire qui dotera Montréal d'un système de transport amélioré. Elle aide beaucoup notre effort de guerre et ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de la métropole du Canada.

Ne tuons pas la poule aux oeufs d'or

Ne tuons pas la poule aux oeufs d'or en précipitant la vente des agneaux avant qu'ils n'aient atteint le poids et le degré de fini voulus. Nos éleveurs de moutons commencent à tirer profit de leur récolte cette année. Les arrivages se font de plus en plus nombreux, mais il nous vient des sujets légers qu'il serait préférable de garder encore quelque temps.

tout; il faut en plus, et surtout, c'est ce que recherche l'acheteur — la qualité.

Si nous appuyons autant sur la nécessité d'un poids minimum, c'est que règle générale, les sujets légers ne sont pas à point ni de bon débit. Nous comprenons que, dans plusieurs cas, l'on se hâte de vendre en prévision d'une baisse probable; mais encore ici, sans compter que l'on nuit au marché, l'on oublie qu'en écoulant ses agneaux trop petits, l'on perd non seulement la pesanteur, mais aussi sur le prix de vente, parce que généralement les sujets communs se vendent 2c de moins que les bons. Tandis que si l'on attend que les bêtes soient à point, l'on réalise d'abord le plus haut prix du marché, puis l'on bénéficie en même temps de l'augmentation de poids. Ce qui veut dire que même si le prix venait à fléchir de

10 à 15c, il serait encore plus avantageux de ne pas les expédier avant qu'ils n'aient atteint leur plein développement.

Par contre, il y a des sujets qu'il serait préférable d'expédier le plus tôt possible, notamment ceux qui sont assez gras et assez pesants, parce que l'on ne peut guère s'attendre maintenant à une amélioration notable des prix, mais plutôt à une stabilisation sinon à un léger fléchissement d'ici la mi-août. Avec l'établissement du plafond des prix des carcasses d'agneaux vers le 15 août, l'on peut s'attendre à une baisse correspondante à moins que les arrivages ne suffisent pas à combler la demande.

Que chacun s'impose donc la surveillance de son troupeau en le visitant de temps en temps, et qu'il en dispose à bon escient.

J.-E. BISSON, agronome.

Pour vous Mesdames Corsets SPENCER

Faites ce que cette femme a fait



Ayez un ensemble SPENCER dessiné pour vous donner un maintien droit et gracieux;

Faire disparaître toute accumulation de chair;

Mouler vos seins en un contour juvénile;

Eliminer tout bourrelet au diaphragme;

Vous donner un renouveau de jeunesse, d'énergie et de confiance en vous-même.

Une spécialiste en corseterie médicale vous donnera une démonstration à domicile, gratuitement.

Adressez-vous à:

- Mme Adelaida Grenier, EAST-BROUGHTON
Mme Irma Corriveau, ST-GEORGES-OUEST
Mme Louise Fecteau, ST-GEORGES-OUEST
Mme Wilfrid Fortin, BEAUCEVILLE

Mme Valéda Rhéaume, STE-MARIE, Beauce

Pour toute autre information, communiquez avec LOUISE D. CLICHE, Gérante de district, 2 rue St-Jean, Québec, Hôtel Bienvenue, STE-MARIE, Beauce



SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Quatrième Ordonnance Touchant l'Emploi Obligatoire

Indications à certain patrons et employés

La présente Ordonnance s'applique à tout jeune homme âgé de 16, 17 ou 18 ans, qui est employé à l'une des occupations spécifiées dans cet avis. L'Ordonnance vise également leurs employeurs.

A. But:

L'Ordonnance pourvoit au transfert, des jeunes gens visés, à des emplois plus importants pour l'effort de guerre du Canada. Les transferts seront effectués en fonction de l'état de santé et des conditions de famille de ces jeunes gens.

B. JEUNES GENS CONCERNÉS:

Tout jeune homme employé à l'une des occupations spécifiées, et qui a 16 ans, mais non encore 19 ans, révolus, est sujet aux dispositions de cette Ordonnance.

C. JEUNES GENS QUE CONCERNE L'ORDONNANCE:

L'Ordonnance s'applique aux jeunes gens ci-dessus décrits lorsqu'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

- (1) Tout emploi se rapportant directement ou indirectement aux occupations suivantes: (a) salons de barbiers et de beauté; (b) distillation de boissons alcooliques; (c) la teinturerie, le dégraissage et le repassage, les bains, les services de guides, le tirage des chaussures; (d) les amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de films, les entreprises cinématographiques, les clubs, les allées de quilles, les salles de billard; (e) l'exploitation de salons pour crème glacée ou bar pour rafraîchissements; (f) la fabrication de plumes et de fleurs artificielles, de gomme à mâcher, de vins, de dentellerie de cartes de souhaits, de bijouterie; (g) magasins de détail; (h) la production industrielle de statuettes et d'objets d'art; (i) fleuristes de détail et de gros; (j) vente au détail de bonbons, de tabac, de livres, de journaux; (k) vente au détail de véhicules automobiles ou de leurs accessoires; (l) vente au détail d'articles de sport ou d'instruments de musique; (m) postes de débit d'essence et services connexes; (n) tavernes, débits de spiritueux, de vin et de bière.

- (2) Desserveurs (bus boys); ménage à la journée et nettoyage; vente de fourrures sur commande; professeurs de danse; laveurs de vaisselle; domestiques; portiers et chefs d'ascenseur (starter); garçons d'ascenseur; entretenueurs de pelouses et de terrains de golf; chasseurs d'hôtels (bell boys); porte-faix (autres qu'un service de chemins de fer); chauffeurs privés; chauffeurs de taxis; garçons de table.

D. Portée de l'Ordonnance quant aux étudiants:

Les jeunes gens appartenant aux catégories d'âge mentionnées et actuellement employés, ne seront pas entravés quant à la reprise de leurs études à l'automne, mais les jeunes gens appartenant à ces catégories et qui travaillent au cours de leurs vacances actuelles doivent se conformer à l'Ordonnance.

E. Marche à suivre:

Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et de Service sélectif au plus tard le 24 juillet 1943. Ceux qui demeurent dans un centre n'ayant pas de bureau de Placement et de Service sélectif et qui sont trop éloignés pour se présenter personnellement à l'un de ces bureaux, peuvent d'abord écrire au plus proche bureau et attendre des instructions.

F. Appels:

Celui qui aurait des objections au transfert ordonné après l'entrevue, pourra en appeler à un tribunal d'arbitrage dans les sept jours après avoir reçu cet ordre.

G. Peines:

Des peines sont prévues pour les patrons qui, sans permis spécial, garderont ou prendront à leur emploi, après le 24 juillet 1943, un homme visé par les dispositions de cette Ordonnance.

H. Autorité:

Cette Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) (C.P. 246 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

Il est à conseiller aux patrons ou employés qui seraient dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance eu égard à certains cas, de communiquer immédiatement avec le plus proche bureau de Placement et de service sélectif.

A noter que la troisième Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, qui donne une liste d'occupations différente de celle qui précède, veut que les jeunes gens de 16, 17 et 18 ans s'adressent au Service sélectif national.

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail; A. MacNAMARA, Directeur du Service sélectif national DT-4-F



Le passe chez nos de Dorchester

Lar... Mme... inc... Mer... M. et

Pelchat, court, M. oux ainsi ont de re- ont assisté es d'Or et

Lamonta- vacance chez e Lamonta-

at de Ottawa route chez sa Pelchat de St-

mond Boucher enfants sont dans leurs rési- quelques mois. Théo. Carrier de M. et Mme A.

Ernest Lefebvre et ge occupent main- tence d'été pour

d Chabot de Mont- chez ses parents der-

ne Raoul Laplante de ient leurs parents M. aidas Laplante la se- re.

ose-Agathe Drapeau en à Breakeyville récu-

Mme Eugène Rhéaume timi en visite chez leurs

orenzo Jacques de St-Jo- i que sa fillette de passa- M. et Mme Georges Hébert. Alexandre Rhéaume, mem- na C.R.A.F. à Montréal chez ants en fin de semaine.

Joseph Carrier et Mlle Vé- Carrière de Québec visi- des ans en fin de semaine. Mme Pierre Thérberge et sa fille de Sherbrooke de pas- à St-Jean récemment.

Mme Ernest Roy et sa fillette visite à Québec dernièrement. —M. et Mme J.B. Roy de St-An- ne occupent maintenant leur rési- dence d'été.

—M. Les Philippe Pelchat, étu- diant en Art Dentaire à Montréal chez ses parents, M. et Mme Édou- ard Pelchat.

—Mme Georges Ménard et son fils Gérald de passage à Québec la semaine dernière. —M. Maurice Bilodeau de Mont- réal de passage dans sa famille.

—M. Marcel Gagné de Pont Rou- ge a passé une vacance dans sa fa- mille.

—Mme Alfred Chabot ainsi que Mlle Irène Chabot en visite à St-Isidore dimanche. —Mme Joseph Gagné et ses en- fants de Montréal en vacances chez ses parents, M. et Mme Maurice Jo- bin.

ST-ISIDORE

Baptêmes

Le 30 juin, Marie-Paule-Yvonne- Jacqueline, enfant de M. et Mme Isidore Blais (Yvette Allen).

—Le 2 juillet, Marie-Rose-Ghis- laine-Nicole, enfant de M. et Mme Gérard Aubert (Elisabeth Guay).

—Le 7, M. Alexandre Nadeau fils de Albert Nadeau conduisait à l'autel, Mlle Lucille Breton fille de Joseph Breton.

—Nos vœux de bonheur à ces nou- veaux époux.

Notes

Mlle Hélène Bolduc est arrivée de Québec après avoir suivi une re- traite de 3 jours à la Maison du Cénacle.

—MM. Lauréat Pépin ainsi que Napoléon Veilleux qui travaillaient à Arvida en visite chez leur pa- rent.

—Mlle Rita Pépin ainsi que Mme A. Pinelle de Québec en visite à

St-Bernard sont en vacance après une année de dévouement sont heureuses de prendre un repos bien mérité. Félicitation et bonne vacance.

—Mlle Madeleine Fontaine de Québec, M. et Mme Gérard Audet de St-Anselme, chez leur belle-mère Mme Vve Léonidas Fontaine.

—M. et Mme Alyre Gosselin de Québec, chez M. Odilon Gosselin et Donat Couture.

—M. Johny Meigher beurrier à St-Charles, chez M. et Mme Alfred Meighen.

—M. et Mme Charles Plante des Etats-Unis chez M. et Mme Gonza- gue Valois et Mme H. Plante.

—Mlle Bernadette Turgeon passe une quinzaine à St-Gilles chez M. et Mme Adrien Demers.

—Mlle Marie-Thérèse Turgeon de Québec chez ses parents M. et Mme Ovide Turgeon.

—Lundi soir, M. et Mme Ed- gar Mercier avait le bonheur de re- cevoir à leur résidence M. et Mme Ovide Fillion ainsi que Jean-Paul et Laurent Breton de Ste-Agathe, M. et Mme Jean Lemieux de St- Bernard, M. et Mme Léopold Filion de St-Anselme, M. et Mlle Bernard et Jeanne D'Arc Lemieux, M. et Mme Damien Parent. Tous se sé- parèrent qu'à des heures avancées après avoir dégustés un succulent réveillon, toujours préparé avec goût par Mme Edgar Mercier.

—Mlle Bernadette Roy est de re- tor de l'année scolaire après avoir enseigné à Mont-Joli.

—Mme J. Polin est de retor par- mi nos.

—Mlle Margerite Morency qui enseignait à Cap-Rouge ainsi que Mlle Marie-Jeanne Laliberté de St- Fortunat, Mlle Marie-Louise Syl- vain de Narcisse, Rachel Rhéaume

ST-BENJAMIN

Mariage

Le 5 juillet a été béni le mariage de Mlle Monique Breton fille de Jo- seph Breton à M. Léonard Chesnard fils de A. Chesnard de Straford.

—Le 7, M. Alexandre Nadeau fils de Albert Nadeau conduisait à l'autel, Mlle Lucille Breton fille de Joseph Breton.

—Nos vœux de bonheur à ces nou- veaux époux.

Notes

Mlle Hélène Bolduc est arrivée de Québec après avoir suivi une re- traite de 3 jours à la Maison du Cénacle.

—MM. Lauréat Pépin ainsi que Napoléon Veilleux qui travaillaient à Arvida en visite chez leur pa- rent.

—Mlle Rita Pépin ainsi que Mme A. Pinelle de Québec en visite à

St-Benjamin.

—M. Auguste Pépin de Québec, de passage dans notre paroisse.

Visite Pastorale

Nous avons eu le bonheur d'avoir la visite de Son Eminence le Car- dinal Archevêque de Québec.

Il a confirmé 155 enfants dont 75 garçons et 80 filles.

—M. Charles Caron marguillier en charge et son épouse représentaient les parrains et marraines.

—M. et Mme J. Rdrogue ainsi que leur fille Jovette et M. Paul E. Ro- drigue de passage à St-Simon les mines à l'occasion du bazar qui a lieu dans cette paroisse.

—M. l'abbé J.E. Levesque curé de St-Benjamin à St-Simon dimanche le 4.

—M. Raoul Boucher de Val-Car- tier était dans sa famille, dimanche le 4.

SAINT-BERNARD

Mariages

Le 30, fut béni dans l'église pa- roissiale le mariage de M. Laurier Nadeau à Mlle Denise Boillard. MM. Raymond Nadeau et Charles Boil- lard leur servaient de témoins.

—M. Georges Roy unissait sa des- tination à Mlle Marie-Rose Bisson. MM. Louis Roy et Louis Bisson leurs servaient de témoins.

Va et vient

—M. le Curé Aimé Grenier a assis- té au Congrès Joecistes à St-Sylves- tre il était accompagné de Mlle Lu- cienne Goulet inst, M. Bernard Le- mieux, Jean-Marie Drouin et Ber-trand Brousseau.

—M. Patrick Grégoire, Jean- Baptiste Larochelle, Armand Les- sard de Montréal de passage dans leur famille.

—M. Maurice Drapeau de Cha- teauguay chez sa mère.

—M. le Dr et Madame Edgar Deneault ainsi que M. Alphonse Ga- gnon de passage à Montmagny der- nièrement.

—Mlle Madeleine Deneault de passage chez son frère.

—M. Arthur Bity ainsi que son amie Mlle M. Laflamme de Drum- mondville en visite chez M. Hippo- lyte Bity.

M. le Curé Aimé Grenier a assis- té au Congrès Joecistes à St-Sylves- tre il était accompagné de Mlle Lu- cienne Goulet inst, M. Bernard Le- mieux, Jean-Marie Drouin et Ber-trand Brousseau.

—M. Patrick Grégoire, Jean- Baptiste Larochelle, Armand Les- sard de Montréal de passage dans leur famille.

—M. Maurice Drapeau de Cha- teauguay chez sa mère.

—M. le Dr et Madame Edgar Deneault ainsi que M. Alphonse Ga- gnon de passage à Montmagny der- nièrement.

—Mlle Madeleine Deneault de passage chez son frère.

—M. Arthur Bity ainsi que son amie Mlle M. Laflamme de Drum- mondville en visite chez M. Hippo- lyte Bity.

NAISSANCE

A ST-EPHREM

(Spécial à l'Echo de Frontenac")

Lundi, le 12 juillet, a été baptisé, à St-Ephrem, Marie-Yvonne-Car- men, enfant de M. et Mme François Beaudoin. M. Emile Garant, courtier en assurances, de Lac Mégantic, et Madame Garant, ont été les parrain et marraine de l'enfant, leur niece, Porteuse: Mme Xavier Beaudoin, grand-mère paternelle.

Nos félicitations.

Nouvelles de partout

A Toronto, des arrestations sensationnelles ont eu lieu mardi dernier. Le registraire chargé d'appliquer la conscription des jeunes gens a été arrêté sur accusation de conspiration pour protéger des favoris contre le service militaire. M. R.-A. Irwin, c'est son nom, a comparu en Cour et on a exigé un cautionnement de 20,000, pour sa libération en attendant son procès.

M. R.-A. Allen, ancien député libéral de Toronto, et huit autres personnes ont été arrêtées en même temps sous la même accusation de fraude. On assure que plusieurs autres personnes seront écrouées d'ici quelques jours. Comme on le voit, la conscription n'est pas plus populaire dans Ontario qu'ail- leurs, puisqu'on a recours à d'étranges procédés pour éluder la Loi.

X X X

Des élections générales auront lieu en Ontario dans trois semaines. C'est un gouvernement libéral qui dirige présente- ment l'administration ontarienne, sous M. Nixon, premier ministre, qui a remplacé M. Hepburn, il y a quelques mois.

Les élections générales en Afrique-Sud ont eu lieu le 7 juillet.

X X X

Un milliard pour les cultivateurs de l'Ouest

Le Gouvernement fédéral a accordé des subsides pour aider des agriculteurs de l'Ouest Canadien, au total de \$1,103,000, soit plus de un milliard de dollars, en 1942. Cette somme fabuleuse a été donnée afin d'assurer la continuation de la politique du blé, tel que l'entend M. King et ses collègues. Nous ne savons pas encore si M. Lalonde, député de Labelle à Otta- wa, a protesté contre ces générosités faites par ses chefs, avec l'argent de la province de Québec, dans une proportion de 30%.



Conscription du travail pour les jeunes de 16 à 18 ans

Ils devront se rapporter au Service sélectif avant le 24 juillet

OTTAWA. — Le ministre fédéral du travail, l'hon. H. Mitchell, a rendu public le quatrième ordre de transfert obligatoire de travail, qui s'applique à un grand nombre de jeunes gens de 16, 17 et 18 ans. Cet ordre prendra vigueur le 24 juillet.

On n'a pas révélé exactement combien de jeunes gens sont concernés dans cette ordonnance, mais leur nombre semble devoir être très important parce qu'il inclut même les jeunes gens qui retourneront aux écoles l'automne prochain.

Les catégories intéressées sont les mêmes, ou pratiquement, que dans les deux premières ordonnances de transfert publiées il y a quelques semaines.

Le but de ce quatrième appel, dit M. Mitchell, est de permettre le transfert à des travaux plus essentiels des jeunes gens mentionnés dans cette ordonnance.

Les bureaux du Service sélectif tiendront compte des aptitudes physiques et du cas spécial de chaque jeune homme.

Tous les jeunes gens qui voudront retourner à l'école à l'automne ne seront pas touchés par cette ordonnance, mais ceux qui travaillent ou travailleront au cours de leurs vacances devront se conformer aux décrets du Service sélectif.

Tous les jeunes gens que regarde ce quatrième décret devront se rapporter à un bureau du Service sélectif au plus tard le 24 juillet.



LES industries de la province de Québec travaillent de concert pour produire les énormes quantités de machinerie, de matériaux et d'équipement que requièrent les armées des Nations Unies.

L'énergie électrique qui alimente l'industrie est le nerf de la production de guerre du Québec.

Aux postes de contrôle des centrales d'énergie et des usines de transmission, des surveillants sans cesse sur le qui-vive assurent aux industries de guerre du Québec une production constante d'énergie électrique. C'est grâce à cette surveillance inlassable que, dans des milliers d'usines, la nuit se

transforme en jour. Les hommes fourbus ont besoin de sommeil; les équipes succèdent aux équipes, mais jamais la production ne doit s'arrêter. A toute heure du jour et de la nuit, un personnel entraîné est prêt à rétablir le service électrique en un clin d'oeil, en dépit des tempêtes, des inondations, des accidents.

La province de Québec joue un rôle de premier plan dans l'effort de guerre du Canada et la Shawinigan Water & Power Company aide Québec à jouer ce rôle. Chaque jour en nombre croissant, tanks, canons, vaisseaux, avions, bombes et obus sortent des usines du Québec qui comptent sur la Shawinigan pour donner à leurs fourneaux et à leurs machines, l'énergie électrique requise.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

De même que Québec sert les Nations Unies, la Shawinigan sert le Québec

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St. Denis, Montréal



Ste-Marie, Bee

M. et Mme Henri Cantin de Charlesbourg et leurs enfants...

M. et Mme Charles Dionne de Québec, ainsi que leurs enfants...

M. Alfred Thibaut est de retour d'un voyage à Québec.

M. Pierre St-Jacques passe une vacance à Charlesbourg...

M. l'abbé E. Beaudoin

M. l'abbé Edouard Beaudoin, curé de St-Georges de Beauce...

"Le Guide" prie le jubilaire d'accepter ses sincères félicitations...

A LOUER

Logement à louer dans le haut du village. Trois appartements...

que Mlle Ethel Mooney de Québec, était en promenade à Ste-Marie...

Mme Louis-Georges Boulay d'Amos ainsi que ses deux enfants...

M. et Mme J.-T. Lehoullier. M. le Dr et Mme B. Genest...

M. et Mme Alban Brochu en fin de semaine.

Mlle Lucille Grégoire, se rendait à Québec, dernièrement.

M. Clément Fortier était de passage à Ste-Marie avec Mlle Marie Laure Couture...

Mlle Simone Poulin de Montréal passe actuellement une quinzaine à Ste-Marie...

Mlle Berthe Lachance ainsi que Mlle Thérèse Lachance...

Mlle Gilbert Gagnon est actuellement en promenade à Montmagny.

M. Maurice Lehoullier était en voyage d'affaires aux Etats-Unis...

Mlle Monique Beaulieu ainsi que Mlle Ethel Mooney...

La Fête de Ste-Anne

C'est Mgr Lebon P.D., Supérieur du Collège de Ste-Anne qui chantera la messe solennelle...

Inauguration...

(suite de la page 1) Le 1er curé de la paroisse, fut M. l'abbé D.-G. Pettigrew...

M. l'abbé Thomas Pelletier, le troisième, M. l'abbé Adal. Chabot et le quatrième, le curé actuel, M. l'abbé Evariste Roy.

Au prône, Monsieur le curé présenta à Son Eminence, les hommages et les vœux de ses paroissiens...

Son Eminence prononça le sermon. Le Cardinal fit remarquer que St-Simon les Mines possédait "la plus belle église de la plus petite paroisse de son diocèse"...

Il souligna que c'était la seule paroisse qu'il visitait pour la deuxième fois dans la même année...

Il promit aux paroissiens de présider la cérémonie de la bénédiction des cloches...

Le dîner fut servi à l'école. Ont adressé la parole, à cette occasion: M. le curé Evariste Roy...

M. le chanoine F.-P. Lamontagne qui fit en bref, l'historique de la paroisse...

M. l'abbé D.-G. Pettigrew, curé de St-Léonard, qui parla de la 1ère église, construite sur une mine d'or...

M. l'abbé Henri Renault qui félicita les paroissiens pour leur collaboration et leur générosité...

M. l'architecte Adrien Dufresne, qui félicita le curé et ses paroissiens pour leur compréhension parfaite de l'oeuvre à réaliser...

M. l'architecte à tous ceux qui avaient contribué à l'érection du nouveau temple.

La fanfare de Beauceville se fit entendre avant et après le dîner.

Au nombre des prêtres qui prirent aussi part à cette fête, mentionnons: MM. les abbés Hilaire Chouinard, V.E., curé de Ste-Germaine...

V. Jacques, curé de St-Séverin; Arthur Poirier, curé de St-Philibert.

Les officiers de la ligue du Sacré-Coeur (hommes) sont les suivants: prés., M. le Dr Raoul Poulin...

M. G. Octave Poulin; 2e vice-prés., M. Arthur Fortin; secrétaire, M. Martin Bégin...

M. Josaphat Grodin; comm.-ordon., M. Arm. Toulouse; repr. des chefs de groupes, M. Mathias Morin.

Chez les jeunes gens: président, M. Raoul Parent; 1er vice-prés., M. Maurice Roy...

M. Florian Loubier; secrétaire, M. Viator Martin; trésorier, M. François Turcotte...

M. Raymond Poulin; comm. ordonnateur, M. Eusèbe Lachance.

(Marie-Rose), Mme Wilfrid Champagne (Germaine); un fils adoptif, M. Roland Grondin...

deux gendres: MM. Charles Grondin et Wilfrid Champagne, deux belles-filles: Mme Lucien Lessard...

Mme Ludger Lessard (Rose-Alma Roy); deux soeurs: Mmes Paquet de St-Ferdinand d'Halifax et Mme Charles St-Laurent de Lac St-Jean...

M. Léon Perron de Thetford Mines; une belle-soeur: Mme Wilfrid Coulombe de Montréal, deux tantes: Mme Napéon Lessard et beau-frère M. Tancrède Gilbert de St-Isidore...

ainsi que plusieurs petits-enfants.

LISEZ NOTRE JOURNAL. Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

DECES DE MADAME GEDEON LESSARD. Mme Gédéon Lessard, née Léa Perron est décédée à l'âge de 56 ans et 9 mois.

Les funérailles eurent lieu le 2 juillet. Le service fut chanté par M. le Curé J.O. Roy...

accompagné de MM. les abbés Gérard Breton et Louis Marois comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix: M. Auguste Paquet. Les porteurs de la tombe étaient: MM. Philémon Paquet, Omer Paquet, Rosaire Paquet et Lionel Paquet...

tous neveux de la défunte. Portaient les rubans de la tombe: Mmes Ernest Doyon, Thomas Gravel et Ephrem Robert.

La quête fut faite par Mmes Honorius Landry et Placide Gravel. L'on remarquait dans le cortège de nombreux parents et amis.

Mme Lessard laisse dans le deuil outre son époux: deux garçons: MM. Lucien et Ludger Lessard; deux filles: Mme Charles Grondin.

ST-MARTIN

Naissances. Le 22 juin, M.-Huguette-Albertine, enfant de Gérard Quirion et Léa Maheux...

Par. et mar., Wilfrid Maheux et Armoza Maheux, oncle et tante.

Le 28, Jos.-Louisdas, enfant de Henri Roy et Françoise Fortin. Par. et mar., Paul Roy et Joséphine Poirier...

Le 2 juillet, Jos.-Patrice-Roel, enfant de Onil Couture et Florence Duval. Par. et mar. Elzéar Ferland et M.-Ange Couture...

Mariages. Le 23, Mlle Jeanne d'Arc Quirion, fille d'Edmond, et M. Jean-Lamontagne, fils de Wilfrid, de St-Côme.

Le 24, Mlle Emérentienne Roy, fille de Siméon, et M. Hornissdas Quirion, fils de feu Hornissdas.

Le 26, Mlle Cécile Genest, fille d'Omer, et M. Camille Jolicoeur, fils de feu Godfroy, de St-Gédéon.

Aussi, Mlle Aimée-Blanche Parent, fille d'Arthur, et M. Léopold Boucher, fils de feu Paul.

Le 3 juillet, Mlle Adélaïde Roy, fille d'Edouard, et M. Josaphat Ferland, fils de feu Thomas, de St-Honoré.

Lacordaires. Les élections du cercle Lacordaire ont été faites comme suit: président, M. Mathias Poulin...

remplacé par M. G. Octave Poulin, sortant de charge: vice-prés., M. Philippe Turcotte; secrétaire, M. André Maheux...

remplacé par M. Viator Martin, sortant de charge; trésorier, M. Arthur Fortin, réélu.

Le cercle Ste-Jeanne d'Arc a pour officiers prés., Mme (Dr) Raoul Poulin; vice-prés., Mme André Maheux; secrétaire, Mlle Thérèse Poulin; trésorière, Mlle Agathe Maheux...

Autres élections. Les officiers de la ligue du Sacré-Coeur (hommes) sont les suivants: prés., M. le Dr Raoul Poulin; vice-prés., M. G. Octave Poulin; 2e vice-prés., M. Arthur Fortin; secrétaire, M. Martin Bégin...

M. Josaphat Grodin; comm.-ordon., M. Arm. Toulouse; repr. des chefs de groupes, M. Mathias Morin.

Chez les jeunes gens: président, M. Raoul Parent; 1er vice-prés., M. Maurice Roy (Philibert); 2e vice-prés., M. Florian Loubier; secrétaire, M. Viator Martin; trésorier, M. François Turcotte; sacristain, M. Raymond Poulin; réélu; comm. ordonnateur, M. Eusèbe Lachance.

(Marie-Rose), Mme Wilfrid Champagne (Germaine); un fils adoptif, M. Roland Grondin; deux gendres: MM. Charles Grondin et Wilfrid Champagne...

deux belles-filles: Mme Lucien Lessard (Germaine Fradette), Mme Ludger Lessard (Rose-Alma Roy); deux soeurs: Mmes Paquet de St-Ferdinand d'Halifax et Mme Charles St-Laurent de Lac St-Jean...

un frère: M. Léon Perron de Thetford Mines; une belle-soeur: Mme Wilfrid Coulombe de Montréal, deux tantes: Mme Napéon Lessard et beau-frère M. Tancrède Gilbert de St-Isidore, ainsi que plusieurs petits-enfants.

LISEZ NOTRE JOURNAL. Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

Le R. P. Laurent Tremblay O.S.A. donnera le sermon de circonstance, à la chapelle de la bonne Sainte-Anne, de Ste-Marie de Beauce le 26 juillet prochain.

AU Chef Lieu

A ST-JOSEPH

M. et Mme Emile Dumas, de Augusta, Maine, étaient de passage à St-Joseph, la semaine dernière...

M. et Mme Joseph Lambert. M. et Mme J.S. Gastonguay et leur famille, étaient à Québec, jeudi, le 15, à l'occasion des premiers vœux de leur fille Rvde Sr. Ste-Annette-Marie (Annette), chez les SS. de la Charité.

Mlle Rose-Hélène Boily, de Montréal, est actuellement en visite chez sa mère, Mme Vve Thomas Boily.

M. et Mme Arnold Cassidy, leurs enfants Johnny et Wilbur, de Waterbury, Conn., sont en vacances à St-Joseph, chez M. Philémon Gilbert et autres parents.

Mme Wilfrid Giguère et ses enfants Jacqueline et Raymond, sont actuellement en promenade à St-Côme, chez MM. Joseph Fortin, Ernest Jaques et Joé McCollough.

M. René Goulet était de passage à St-Georges la semaine dernière.

M. Georges Gilbert, de La Sarre Abitibi, passe une quinzaine à St-Joseph, chez MM. Joseph Gilbert et Augustin Carrette.

Mmes Marguerite et Thérèse Poulin, de Beauceville, étaient en visite chez leurs oncle et tante M. et Mme Paul Lagueux.

M. René Giguère, de Richmond, était en visite chez ses frères, MM. Roméo et Laval Giguère, récemment.

M. et Mme Léonce Doyon, M. et Mme Jean Doyon, Mlle Marguerite Doyon, MM. Augustin et Auguste Doyon, Théodore Gilbert et Donat Gilbert, Edmond Lagueux, Anselme et Félix Jacques, ainsi que plusieurs autres parents et amis, se rendaient à St-Frédéric, lundi, le 19 juillet, à l'occasion des funérailles de M. Joseph Doyon.

M. Edmond Lagueux a passé quelques jours à Beauceville, chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Paul Lagueux.

M. René Giguère, de Richmond, était en visite chez ses frères, MM. Roméo et Laval Giguère, récemment.

Funérailles de M. F. Lehoux, à St-Elzéar

Le 26 juillet ont eu lieu les funérailles de M. Fortunat Lehoux, noyé accidentellement dans La Lièvre où il faisait le flottage au bois. Le défunt qui était âgé de 26 ans, laisse dans le deuil, son père, M. Philias Lehoux, ses frères: MM. Philias, jr Honorius, Edgody, Edouard, Linnière, Jules, Léon et Ls-Philippe; ses soeurs: Mmes Louis Laplante (Emilia) et J.T. Ferland (M. Anne). Le service fut chanté par M. le curé Eusèbe Labbé assisté de MM. les abbés F.X. Leclerc et Armand Lessard comme diacre et sous-diacre. Le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur dont le défunt faisait partie était porté par M. Gérard Giguère.

La maison Honoré Mercier de Ste-Marie avait la direction des funérailles. Nos sympathies à la famille.

La Fête de Ste-Anne

Le R. P. Laurent Tremblay O.S.A. donnera le sermon de circonstance, à la chapelle de la bonne Sainte-Anne, de Ste-Marie de Beauce le 26 juillet prochain.

"THEATRE ST-GEORGES"

Mardi, mercredi: BROADWAY MELODY. Fred Astaire et Eleanor Powell.

Vendredi, Samedi: AVEC LE SOURIRE. Maurice Chevalier et Marie Glory.

Jeudi, Dimanche: Mr. DISTRICT ATTORNEY. James Ellison et Virginia Gilmor.

Dimanche: deux représentations: 2.30 p.m. et 8.30 p.m.

Advertisement for charcoal and coke. Text: 'Il est nécessaire d'obtenir des renseignements précis sur la consommation du combustible au pays, afin d'assurer la répartition équitable des approvisionnements disponibles de charbon et de coke. À PARTIR DE MAINTENANT, TOUT CONSOMMATEUR DE CHARBON et COKE (BRIQUETTES COMPRIS) DE QUALITÉ doit remplir cette formule et la remettre à son fournisseur.'

Form for consumers to provide information about their coal usage. Includes fields for name, address, and coal consumption details.

Advertisement for munitions and supplies. Text: 'MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS. HON. C. D. HOWE, Ministre. M.S. 9P. TOUTE INFRACTION A CES RÉGLEMENTS EST PASSIBLE D'AMENDE.'

Advertisement for tennis tournaments. Text: 'TOURNOI DE TENNIS. Pour le championnat de Ste-Marie. DOUBLE MASCULIN: Réal Châteauneuf avec Clément Gagnon; Fernand Gagnon avec Ls-Joseph Giguère. SIMPLE MASCULIN: Dominique Lachance vs Lionel Thibodeau; Jean-Louis Grenier vs Guy Poulin; Fernand Gagnon vs Marcel Grégoire; Réal Châteauneuf vs Frère Henri; Ls-Joseph Giguère vs Clément Gagnon.'

Advertisement for 'EAST BROUGHTON' brand. Text: 'EAST BROUGHTON. Chaque timbre d'épargne de guerre acheté ce mois-ci va à l'achat de charges de profondeur, aide à faire disparaître la menace du sous-marin, et approche la paix d'autant.'

Large advertisement for 'EAST BROUGHTON' brand. Text: 'EAST BROUGHTON. Chaque timbre d'épargne de guerre acheté ce mois-ci va à l'achat de charges de profondeur, aide à faire disparaître la menace du sous-marin, et approche la paix d'autant. Cette annonce est commanditée par des hommes d'affaires du Québec.'